

Étude des perceptions de la population québécoise à l'égard du MAPAQ et de la filière bioalimentaire

Rapport final
Présenté à la Direction des communications du ministère
de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du
Québec

Février 2006

Table des matières

Contexte, objectifs et méthodologie abrégée	4
Faits saillants	8
Chapitre 1 : Connaissance et intérêt pour les questions bioalimentaires	11
Chapitre 2 : Perception du MAPAQ et de ses priorités	16
Chapitre 3 : Pêche et aquaculture	25
Chapitre 4 : Agriculture	28
Chapitre 5 : Emploi et formation dans le bioalimentaire	34
Chapitre 6 : Importance de l'origine québécoise des produits	38
Chapitre 7 : Sécurité des aliments et autres grands enjeux	41
Chapitre 8 : Sources d'information	48
Conclusions	50
Annexes	
1. Méthodologie détaillée	
2. Questionnaire	
3. Tableaux statistiques détaillés (Sous pli séparé)	



Contexte, objectifs et méthodologie abrégée

Contexte et objectifs

Contexte

- Le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ) souhaite, avec ce sondage, être en mesure de mieux cerner les perceptions, les préoccupations et les opinions de la population à l'égard du MAPAQ et du secteur bioalimentaire.
- Le MAPAQ désire également mesurer l'évolution de certaines perceptions depuis la réalisation de sondages similaires en 2004 et en 2001.

Objectifs

- Plus précisément les objectifs du sondage sont donc :
 - De suivre l'évolution de certaines opinions et des perceptions depuis 2004 et 2001.
 - D'évaluer le niveau de connaissance de la population à l'endroit de la mission, des activités et des interventions du MAPAQ.
 - De comprendre comment la population en arrive à ces opinions.
 - De mesurer les principales perceptions et opinions de la population relativement aux sujets de l'heure dans le domaine du bioalimentaire.
 - D'identifier les principales préoccupations de la population dans ce domaine.
 - Suivre les indicateurs de base pour mesurer l'impact de certaines activités de communication du Ministère.

Méthodologie abrégée

Population cible

- Personnes de 18 ans et plus habitant sur le territoire du Québec

Échantillonnage

- 1 003 répondants
 - Montréal : 476
 - Québec: 97
 - Ailleurs : 430

Collecte

- Entrevues téléphoniques réalisées du 15 décembre 2005 au 15 janvier 2006.
- Taux de réponse : 48 %.

Pondération

- Par expansion à la distribution conjointe d'âge, de sexe et de la langue maternelle de la population adulte de chacune des régions géographiques (Montréal et ailleurs au Québec) selon les données du recensement canadien de 2001.

Marge d'erreur

- Ensemble : 3,3 % (à un niveau de confiance de 95 %)
 - Montréal : 4,9 %
 - Ailleurs : 4,4 %

Méthodologie abrégée -Suite

Comparaison

- Quelques résultats mesurés en 2006 sont comparés aux résultats obtenus lors de sondages effectués en 2004 et en 2001 (Sondages SOM réalisés du 31 mars au 24 avril 2004 et du 15 mai au 3 juin 2001). 1005 entrevues avaient été réalisées en 2004, en 2001 on en comptait 1 207. Dans les deux cas, la marge d'erreur sur les résultats était de l'ordre de 3,2 %.
- Le tableau suivant présente les écarts requis pour qu'un résultat de 2006 à une même question puisse être qualifié de significativement différent de celui de 2004 ou de 2001.

Écart requis pour qu'un résultat puisse être qualifié de significativement différent (au niveau de confiance de 95 %) entre 2004 et 2006 ainsi qu'entre 2001 et 2006

Pour un pourcentage de l'ordre de	Vs 2004 (n:1003/n:1005)	Vs 2001 (n:1003/n:1207)
■ 5 %/95 %	2,0	2,0
■ 10 %/90 %	2,8	2,8
■ 20 %/80 %	3,7	3,7
■ 30 %/70 %	4,2	4,2
■ 40 %/60 %	4,5	4,5
■ 50 % (Max.)	4,6	4,6



Faits saillants

Faits saillants

Connaissance et intérêt pour les questions bioalimentaires

- L'intérêt général envers l'agriculture, les pêches et l'alimentation au sein de la population se maintient depuis l'augmentation observée en 2004. En 2006, 67 % des Québécois se disent intéressés par ces questions (versus 69 % en 2004 et 58 % en 2001).
- De tous les événements récents de l'actualité en bioalimentaire, la grippe aviaire (19 % vs 40 % en 2004) et la vache folle (14 % vs 41 % en 2004) ont retenu le plus l'attention de la population québécoise, mais dans des proportions beaucoup moins importantes qu'en 2004.
- La notoriété de la campagne « Beau! Bon! Bien cuit! » est sensiblement la même cette année (22 %) qu'en 2004 (20 %).

Perception du ministère et de ses priorités

- Le MAPAQ est spontanément identifié comme étant l'organisme responsable d'effectuer l'inspection des établissements alimentaires sur le territoire québécois par 15 % de la population. Le Gouvernement du Québec (14 %), le Gouvernement (sans préciser lequel) (13 %), et le Gouvernement fédéral (11 %) sont les autres mentions les plus fréquentes.
- On reconnaît principalement au MAPAQ le rôle de faire l'inspection des établissements alimentaires (40 %) et de faire appliquer les lois et émettre des permis (17 %). Plus du quart (27 %) sont incapables de donner un exemple de ce que fait le MAPAQ.
- Plus des trois quarts (77 %) des Québécois sont d'avis que le MAPAQ s'acquitte bien de ses responsabilités.
- En ce concerne les trois points précédents, les questions ont été posées également en 2004, toutefois, les résultats ne sont pas comparés en raison de différences méthodologiques entre les deux études.
- Ceux qui croient que le MAPAQ n'assume pas ses responsabilités se justifient par des raisons multiples: seuls l'aide insuffisante aux producteurs et pêcheurs (12 % vs 5 % en 2004) ainsi que le manque d'information (10 % vs 44 % en 2004) sont mentionnés par au moins 10 % de ces répondants.

- La majorité des Québécois (56 %) sont d'avis que le gouvernement devrait être plus sévère par rapport aux producteurs agricoles afin de réduire la pollution, ce qui est exactement la même proportion qu'en 2004 mais supérieure à 2001 (43 %).

Pêche et aquaculture

- Près de la moitié (49 %) des Québécois jugent que les poissons d'élevage sont aussi bons pour la santé, alors que 25 % croient qu'ils sont moins bons et 21 %, meilleurs. Ces résultats sont sensiblement les mêmes que ceux de 2004.
- Les impacts de l'élevage des poissons et des mollusques sur l'environnement préoccupent 54 % de la population québécoise (très ou modérément inquiets). Ces résultats sont sensiblement les mêmes qu'en 2004.

Agriculture

- Les impacts sur l'environnement des productions animales suscitent plus d'inquiétude auprès de la population; 75 % des Québécois se disant préoccupés par ceux-ci, soit environ la même proportion qu'en 2004.
- Plus des deux tiers (70 %) des individus s'accordent pour dire que les entreprises agricoles polluent moins que les entreprises industrielles, ce qui représente une légère augmentation par rapport à 2004 (65 %).
- La majorité (53 %) de la population pense que les producteurs agricoles ne devraient pas assumer seuls les frais liés à la réglementation. Ce résultat n'est pas comparé ici à celui de 2004 en raison de différences méthodologiques entre les deux études.
- Près de la moitié (46 %) de la population estime que la protection de l'environnement en milieu agricole est stable, environ le quart pense qu'elle s'améliore (29 %) ou se détériore (25 %).
- L'industrie alimentaire paraît stable également pour plusieurs (42 %), plus du tiers (35 %) estiment qu'elle est en croissance et moins du quart (23 %) sont plutôt d'avis qu'elle décroît.

Faits saillants -Suite

L'emploi et la formation dans le bioalimentaire

- La moitié (51 %) de la population n'a aucune idée de l'établissement où se donne la formation complète en agroalimentaire. Près du quart (23 %) identifie toutefois l'Institut de technologie agroalimentaire de Saint-Hyacinthe et un 5 % identifie l'Institut de technologie agroalimentaire de La Pocatière.
- La population souhaite dans une très grande majorité (98 %) que le gouvernement accorde une priorité moyenne (42 %) ou élevée (56 %) à soutenir la formation et le perfectionnement des personnes dans le domaine bioalimentaire.
- Les Québécois sont très divisés lorsque vient le temps de se prononcer sur les perspectives d'emploi dans le domaine de l'horticulture : 39 % pensent qu'elles resteront stables, 35 % qu'elles augmenteront et 26 % qu'elles diminueront.

Importance de l'origine québécoise des produits

- Plusieurs Québécois vérifient souvent (36 %) ou toujours (16 %) si les produits qu'ils achètent sont d'origine québécoise. À l'opposé, près du tiers (31 %), ne le font que rarement ou jamais.
- À qualité équivalente, 66 % des Québécois seraient prêts à payer plus cher pour un produit québécois; pour la moitié d'entre eux, cet investissement supplémentaire n'excède pas 10 %.
- Ces résultats sont statistiquement semblables à ceux de 2004.

La sécurité des aliments et autres grands enjeux

- Près du tiers (31 %) de la population québécoise est principalement préoccupée par les maladies animales comme la vache folle ou la grippe aviaire. Les résidus d'herbicides ou de pesticides dans les aliments (28 %) en hausse de 7 points de pourcentage par rapport à 2004), l'utilisation intensive d'antibiotiques pour animaux d'élevage (17 %), la contamination de l'eau potable par les animaux (16 %) et les OGM (8 %) sont également des sources d'inquiétude.

- Plus de la moitié (55 %) des répondants croient que les intoxications alimentaires surviennent à la maison dans moins de 25 % des cas et un bon nombre (41 %) blâment en premier la façon dont ces aliments sont manipulés pour ces intoxications. La méthode de conservation (27 %) et la cuisson des aliments (23 %) sont aussi les principaux facteurs en cause selon plusieurs. Ces résultats sont similaires à 2004.
- La sécurité des aliments en vente au Québec n'est pas une source de préoccupation puisque 91 % des individus sont d'accord pour dire que ceux-ci sont sécuritaires (vs 87 % en 2004).
- Les OGM représentent un risque pour la santé selon 64 % des Québécois. Environ le tiers (30 % vs 33 % en 2004) estiment au contraire qu'ils ne représentent pas de risque. Toutefois, ce risque ne semble pas inquiéter outre mesure la population puisque moins d'une personne sur dix (8 %) identifie les OGM comme l'élément qui les inquiète le plus parmi cinq possibles, se classant ainsi dernier, derrière entre autres les maladies animales (comme la vache folle ou la grippe aviaire) et les résidus d'herbicides ou de pesticides dans les aliments.
- Les aliments bio sont meilleurs pour la santé selon 44 % de la population, alors que 47 % pensent qu'ils sont aussi bons. Rares (7 %) sont ceux qui pensent qu'ils sont moins bons.

Sources d'information

- Environ le quart (23 %) de la population québécoise n'écoute pas ou ne connaît pas les émissions telles que « L'Épicerie » et « Par-dessus le marché »; toutefois 88 % de ceux qui ont été en mesure d'apporter leur appréciation à leur sujet disent que ces émissions ont modifié positivement leur perception des questions alimentaires.



Chapitre 1

Connaissance et intérêt pour les questions bioalimentaires

Intérêt général

QA1. Lorsque dans les médias on traite d'agriculture, de pêche et d'alimentation, par exemple les productions animales, l'étiquetage des produits alimentaires, les problèmes qui préoccupent les agriculteurs ou les pêcheurs, est-ce que c'est quelque chose qui vous intéresse... ?

	2006 (n: 997) %	2004 (n: 997) %	2001 (n: 1201) %
Beaucoup	25	24	21
Assez	42	45	37
Peu	24	21	26
Pas du tout	9	10	16
	67	69	58 ↘
	33	31	42 ↗

Note : Dans les résultats présentés ici, de même que pour l'ensemble du rapport, les flèches indiquent les différences significatives entre les données de 2001 ou 2004, avec les données de 2006 seulement; les différences entre 2001 et 2004 ne sont jamais présentées. Nous pouvons donc lire ici que la proportion de 58 % de répondants intéressés (beaucoup ou assez) obtenue en 2001 est statistiquement inférieure à la proportion de 67 % observée en 2006. Ce qui est équivalent bien entendu à dire que celle de 67 % est statistiquement supérieure à celle de 58 %.

La comparaison de plus d'une étude avec l'étude en cours rend nécessaire la présentation des différences significatives (flèches) à partir des résultats antérieurs. En effet, les flèches présentées à partir des résultats de 2006 ne permettraient pas de distinguer avec laquelle des années, 2004 ou 2001, une différence significative est observée.

↗ ↘ Différence statistiquement significative par rapport à 2006.

Un intérêt qui se maintient au sein de la population

Tout comme en 2004, un peu plus des deux tiers de la population (67 %) se montrent intéressés (beaucoup ou assez) par les questions d'agriculture, de pêche et d'alimentation lorsqu'il en est question dans les médias. Ainsi, l'augmentation de l'intérêt observée entre 2004 et 2001 pour ces sujets s'est maintenue en 2006.

Conséquemment, le niveau de désintérêt (peu ou pas du tout intéressé) est aussi demeuré sensiblement le même, soit environ le tiers de la population (33 % en 2006 et 31 % en 2004).

On est plus intéressé chez les 45 à 64 ans et les plus scolarisés

Certains sous-groupes démographiques affichent un intérêt plus marqué pour le bioalimentaire :

- les individus âgés de 45 à 64 ans (75 %);
- les individus plus scolarisés (16 ans ou plus de scolarité ; 74 %).

D'autre part, on observe un intérêt moindre parmi les sous-groupes suivants :

- les jeunes âgés de 18 à 24 ans (49 %);
- les gens moins scolarisés (moins de 12 ans de scolarité; 59 %).

Evénements de l'actualité qui ont retenu l'attention

QA2. Dans l'actualité récente, qu'est-ce qui a le plus retenu votre attention dans ce domaine (agriculture, pêche, alimentation...)?

(Question ouverte - Réponses spontanées)

	1ère mention 2006 (n: 1003) %	Total des 3 mentions 2006 (n: 1003) %	Total des 3 mentions 2004 (n:1005) %
Grippe aviaire	13	19	40 ↗
Vache folle	7	14	41 ↗
OGM/l'étiquetage des OGM	6	10	10
Difficulté de la pêche en général	4	7	10
La production porcine (le rapport du BAPE)	4	6	2 ↘
Les manifestations, revendications des agriculteurs	3	4	1 ↘
Gras trans	2	5	1 ↘
Étiquetage des aliments (en général)	2	4	3
Difficulté de la pêche à la morue	2	4	--
Oméga 3	2	3	--
Environnement, pollution	2	4	--
Utilisation des pesticides/antibiotiques/résidus sur les aliments	1	4	3
Ne sait pas	30	30	21 ↘

Toutes les réponses données par plus de 20 répondants en première mention en 2006

↗ ↘ Différence statistiquement significative par rapport à 2006.

La grippe aviaire et la vache folle

Au chapitre de ce qui a le plus retenu l'attention de la population cette année dans le domaine de l'agriculture, de la pêche et de l'alimentation, la grippe aviaire et la vache folle arrivent, tout comme en 2004, en tête de liste. Toutefois, les préoccupations de la population à cet égard ont sensiblement diminué : alors qu'environ 40 % des répondants faisaient mention en 2004 de l'un ou l'autre de ces « événements », c'est le cas de moins de 20 % des répondants de 2006 (19 % pour la grippe aviaire et 14 % pour la vache folle). Le fait que les médias traitent de ces sujets depuis quelque temps déjà contribue probablement à expliquer cette diminution de l'attention que la population y porte en 2006 par rapport à 2004.

Par ailleurs, la grippe aviaire a plus particulièrement retenu l'attention :

- des femmes (22 % versus 16 % des hommes);
- des gens âgés de 35 à 44 ans (26 % versus 19 % pour l'ensemble).

De plus, les gens âgés de 25 à 34 ans ont accordé une attention plus importante (20 % versus 14 % pour l'ensemble) au cas de la vache folle.

Les OGM ainsi que leur étiquetage retiennent l'attention d'une personne sur dix, alors que les difficultés de la pêche en général, celle d'environ une personne sur quinze (7 %). Ces résultats sont sensiblement les mêmes que ceux observés en 2004. Toutes les autres mentions ont été apportées par 6 % ou moins des répondants.



Evénements de l'actualité qui ont retenu l'attention - Suite

L'attention aux OGM : plus marquée chez certains

L'attention que l'on porte aux OGM varie selon les différents sous-groupes observés. Ainsi, portent plus attention aux OGM :

- ceux qui habitent en milieu urbain (12 % vs 7 % de ceux qui habitent en milieu rural);
- les gens plus scolarisés (16 ans et plus de scolarité) (17 % vs 4 % des individus ayant 12 ans ou moins de scolarité);
- ceux qui s'intéressent au bioalimentaire (13 % vs 4 % de ceux qui n'y sont pas intéressés).

Notoriété de la campagne « Beau! Bon! Bien cuit! »

QA7. Avez-vous déjà entendu parler de la campagne d'information « Beau! Bon! Bien cuit! »?

(Pourcentage de « Oui »)



Connue du cinquième de la population

Environ une personne sur cinq (22 %) a déjà entendu parler de la campagne d'information « Beau! Bon! Bien cuit! » en 2006, la notoriété de la campagne est donc sensiblement la même qu'en 2004 (20 %). Par ailleurs, notons qu'elle est plus élevée parmi la population résidant à l'extérieur des régions de Québec ou de Montréal (28 % vs 16 % des résidants de la région de Montréal) ainsi que chez les francophones (24 % vs 10 % des non-francophones).

D'autre part, les gens plus scolarisés (16 ans et plus de scolarité) en ont moins entendu parler (18 % vs 22 % pour l'ensemble).



Chapitre 2

Perception du MAPAQ et de ses priorités

Inspection des établissements alimentaires

QF6. Au Québec, les établissements alimentaires comme les épiceries et les restaurants sont inspectés pour s'assurer que les aliments ne présentent pas de risques pour la population. Selon vous, les inspecteurs qui font ces vérifications travaillent pour quel organisme?

	2006 (n: 1003) %	2004 (n:1005) %
MAPAQ	15	34 ↗
Gouvernement du Québec	14	15
Gouvernement (sans pouvoir préciser)	13	11
Gouvernement fédéral	11	8 ↘
Santé Canada	7	2 ↘
Agriculture et agroalimentaire Canada	5	3
Le ministère de la Santé/MSSS	4	4
Gouvernement municipal, les municipalités	2	--
Ne sait pas	24	13 ↘

Toutes les réponses données par au moins 1 % des répondants en 2006

↗ ↘ Différence statistiquement significative par rapport à 2006.

Cette responsabilité du MAPAQ est peu connue

Seulement une personne sur sept (15 %) au Québec nomme spontanément le MAPAQ lorsqu'il s'agit d'identifier qui est responsable d'effectuer l'inspection des établissements alimentaires sur le territoire québécois. En fait, on reconnaît au MAPAQ cette responsabilité dans des proportions semblables à celles attribuées au gouvernement du Québec (14 %), au gouvernement (sans pouvoir préciser lequel) (13 %) ou même au gouvernement fédéral (11 %).

On observe toutefois que le tiers (33 %) de la population reconnaît que l'inspection des établissements alimentaires au Québec est de compétence provinciale : sont mentionnés alors le MAPAQ (15 %), le gouvernement du Québec (14 %) ou le MSSS (4 %). Par ailleurs, moins du quart (23 %) estime plutôt que cette responsabilité revient au gouvernement fédéral, on cite alors le gouvernement fédéral (11 %), Santé Canada (7 %) ou Agriculture et Agroalimentaire Canada (5 %).

Notons d'emblée que l'écart observé entre les résultats de 2004, où 34 % de la population reconnaissait le MAPAQ comme le responsable de l'inspection des établissements alimentaires, versus 15 % en 2006 s'explique certainement en grande partie par le moment où cette question est posée lors de l'entrevue. En effet, lors de l'étude de 2006, cette question était posée aux répondants dès le début du questionnaire, avant qu'on ne fasse mention du MAPAQ. En 2004 par contre, cette mesure était effectuée plus tard dans le questionnaire alors que plusieurs références au ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation avaient déjà été faites. Il serait donc imprudent de conclure que la notoriété du MAPAQ à cet égard a diminué, la mesure de 2004 ayant probablement été surévaluée. De plus, outre l'ordre des questions, précisons que le libellé diffère légèrement entre les deux études, contribuant ainsi à rendre très approximative une quelconque comparaison des résultats des deux années.

Mais l'est plus dans la région de Québec

La population de la région de Québec reconnaît dans une proportion presque deux fois plus importante (28 % vs 11 % à Montréal et 16 % en région) au MAPAQ son rôle d'inspection des établissements alimentaires. Par ailleurs, d'autres segments de la population accordent ou reconnaissent cette responsabilité au MAPAQ dans des proportions plus élevées, soit :

- les individus plus scolarisés (16 ans et plus de scolarité; 19 % vs 10 % des individus moins scolarisés);
- les francophones (16 % vs 8 % des non-francophones);
- ceux qui s'intéressent au bioalimentaire (16 % vs 11 % de ceux qui ne s'y intéressent pas).

Finalement, notons que certains segments identifient moins le MAPAQ à cette question, soit :

- la population de la région de Montréal (11 % vs 15 % pour l'ensemble);
- les jeunes âgés de 18 à 24 ans (7 % vs 15 % pour l'ensemble).

Rôle perçu du MAPAQ

QA5. Pourriez-vous me donner un ou deux exemples de ce que fait le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation concrètement, selon vous?
(Total des 2 mentions)

	2006 (n: 1003) %	2004 (n:1005) %
Fait l'inspection des établissements alimentaires	40	20 ↘
Fait appliquer les lois et émet des permis	17	11 ↘
Établit des quotas de pêche/protège les espèces de poisson	6	3 ↘
Gestion de l'agriculture (en général), quotas de production	5	1 ↘
Avisé les consommateurs lorsque des aliments sont rappelés et peuvent présenter des risques pour la santé	4	8 ↗
Donne des subventions aux agriculteurs et aux pêcheurs	4	5
Gestion de la pêche, des eaux territoriales pour la pêche	2	1
Contrôle, inspection à l'entrée au pays des animaux et végétaux	2	1
Régularisation des prix	2	<1
Études/projets de recherche/statistiques	2	1
Ne sait pas	27	45 ↗

Toutes les réponses données par plus de 15 répondants en 2006

↗↘ Différence statistiquement significative par rapport à 2006.

On cite d'abord l'inspection des établissements alimentaires

Quatre répondants sur dix (40 %) mentionnent l'inspection des établissements alimentaires comme exemple de ce que fait le MAPAQ. La seconde mention en importance, soit l'application de lois et l'émission de permis est apportée par environ un individu sur six (17 %). Tous les autres exemples ont été mentionnés par moins de 10 % des répondants.

Ici encore nous notons une différence importante entre les résultats de 2006 versus ceux de 2004 en ce qui a trait à l'inspection des établissements alimentaires (40 % des mentions en 2006, versus 20 % en 2004). En 2006, cette question est posée directement après la question où l'on demande aux répondants d'identifier qui est responsable de ce type d'inspection, alors qu'en 2004 elle est posée avant. On observe sans doute ici l'effet de l'exposition antérieure à l'élément « inspection des établissements » dans l'augmentation importante de cette mention.

Les individus moins scolarisés sont moins au courant

Plus de quatre individus sur dix (43 %) parmi les moins scolarisés ont été incapables de donner un exemple de ce que fait le MAPAQ (comparativement à 27 % pour l'ensemble). Ceux qui ne s'intéressent pas au bioalimentaire sont également moins au courant de ce que fait le MAPAQ (38 % versus 27 %).

Par ailleurs, l'inspection des établissements d'aliments est un exemple mentionné moins fréquemment dans les segments suivants :



Rôle perçu du MAPAQ - Suite

- les individus moins scolarisés (12 ans et moins de scolarité) (33 % vs 40 % pour l'ensemble);
- ceux qui ne s'intéressent pas au bioalimentaire (34 % vs 43 % de ceux qui s'y intéressent).

Image perçue du MAPAQ

QB1. Selon vous, le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec s'acquitte-t-il de ses responsabilités...?

	2006 (n:1003) %	2004 (n: 1005) %	2001 (n: 1207) %
Très bien	12	6	4
Plutôt bien	65	57	61
Plutôt mal	14	26	23
Très mal	2	6	5
NSP/NRP	7	5	7
	77	63 ↘	65 ↘
	16	32 ↗	28 ↗

Le MAPAQ mieux perçu qu'en 2004 et qu'en 2001

Plus des trois quarts (77 %) de la population estime que le MAPAQ s'acquitte bien (très ou plutôt bien) de ses responsabilités, ce qui correspond à une augmentation significative de 14 points de pourcentage par rapport à 2004 (et de 12 points de pourcentage par rapport à 2001). Parallèlement, la diminution de ceux qui sont d'avis contraire est tout aussi encourageante, en effet de 32% qu'ils étaient en 2004, ils sont maintenant 16 % à penser que le MAPAQ s'acquitte mal (plutôt ou très mal) de ses responsabilités.

Ces résultats, bien que positifs, doivent être nuancés par le fait que les répondants se sont prononcés ici en ayant plus à l'esprit qu'en 2004 le rôle du MAPAQ d'inspecter des établissements alimentaires, et ce, dû aux modifications apportées au questionnaire tel que mentionné précédemment.

L'appréciation du MAPAQ obtenue ici est sans doute en partie teintée par la façon dont on perçoit que le Ministère s'acquitte de ses responsabilités face à ce rôle plus spécifiquement.

On retrouve proportionnellement plus d'individus qui ont une image positive (s'acquitte très ou plutôt bien) du MAPAQ dans les segments suivants :

- les gens qui habitent à l'extérieur des régions de Montréal et de Québec (81 % vs 73 % des résidents de la région de Montréal)
- les francophones (79 % vs 69 % pour les non-francophones);
- les femmes (80 % vs 74 % des hommes).

↗ ↘ Différence statistiquement significative par rapport à 2006.

Ceux qui en ont une image négative se distinguent

Les individus ayant une image négative du MAPAQ, c'est-à-dire qu'ils estiment que ce dernier s'acquitte mal de ses responsabilités, sont plus présents dans les segments suivants :

- les gens âgés de 55 à 64 ans (22 % vs 16 % pour l'ensemble);
- les hommes (19 % vs 13 % pour les femmes).

Par ailleurs, on constate que les gens qui estiment que le MAPAQ s'acquitte mal (très ou plutôt mal) de ses responsabilités sont plus intéressés (81 %) par le bioalimentaire que ceux qui ont une image positive du ministère (65 %). Ces répondants, plus critiques à l'égard du MAPAQ, sont également mieux informés. En effet, ils sont proportionnellement plus nombreux (79 %) à avoir nommé au moins un événement qui a retenu leur attention dans le domaine dans l'actualité récente (versus 62 % de ceux qui estiment que le MAPAQ s'acquitte bien de ses responsabilités). Au chapitre des événements qui ont retenu l'attention de ceux qui estiment que le MAPAQ s'acquitte mal (très ou plutôt mal) de ses responsabilités, notons que les OGM (16 %) et les difficultés de la pêche en général (14 %) ont été mentionnés plus fréquemment par ce groupe que par ceux qui estiment que le MAPAQ s'acquitte bien de ses responsabilités (respectivement 8 % et 6%).

Motifs derrière les perceptions négatives

QB2. Pourquoi dites-vous cela (le MAPAQ s'acquitte mal de ses responsabilités)?

(Base: ceux qui croient que le MAPAQ s'acquitte plutôt ou très mal de ses responsabilités)

(Total des 3 mentions)

	2006 (n: 158) %	2004 (n: 324) %
N'aide pas assez les producteurs et pêcheurs	12	5 ↘
On manque d'information/on est mal informé	10	44 ↗
Manque de ressources humaines, pas assez d'inspections	9	1 ↘
Aliments de moins en moins sains	9	5
Pas assez sévère avec ceux qui ne respectent pas la réglementation	8	6
Selon ce que l'on voit dans les médias	7	5
Favorise trop les producteurs au détriment de la santé publique	5	2
Pas assez de prévention sur la pollution	4	1
Mauvaise gestion des fonds	3	1
Ne fait rien de concret/parle agit peu/pas de volonté d'agir	3	6
Multiplication des maladies animales	3	2
Ne sait pas	11	8
Toutes les réponses données par plus de trois répondants en 2006		

↗ ↘ Différence statistiquement significative par rapport à 2006.

Plusieurs raisons expliquent la perception négative qu'ont certains

La perception voulant que le MAPAQ s'acquitte mal (très ou plutôt mal) de ses responsabilités ne repose pas sur une raison principale commune à une grande proportion de répondants. Au contraire, seules les deux premières mentions en importance rejoignent environ un répondant sur dix, soit l'aide insuffisante aux producteurs et pêcheurs (12 % vs 5 % en 2004) et le manque d'information (10 %). Notons ici que le manque d'information était un problème beaucoup plus largement soulevé en 2004 (44 % des mentions) qu'il ne l'est cette année.

Toutes les autres mentions ont été apportées par moins de 10 % des répondants. Le manque de ressources humaines, particulièrement d'inspecteurs, explique la perception négative d'environ un répondant sur dix (9 %) cette année alors que cette mention était pratiquement inexistante en 2004 (1 %). Soulignons ici que plus du quart (28 %) des résidents de la région de Québec qui ont une image négative du MAPAQ la justifient par cette raison.

En fait, les raisons que donnent les répondants pour justifier leur opinion sont très diversifiées (on retrouve 16 réponses différentes au total); sont présentées ici celles exprimées par trois répondants ou plus.

Attente à l'endroit de l'attitude du gouvernement envers les producteurs agricoles

QB3. Par rapport aux producteurs agricoles, le gouvernement devrait-il...?

	2006 (n:1003) %	2004 (n: 1005) %	2001 (n: 1207) %
Être plus sévère qu'actuellement pour réduire la pollution	56	56	43 ↘
Continuer comme actuellement	30	28	37 ↗
Être moins sévère qu'actuellement pour favoriser l'économie et l'emploi	9	13 ↗	17 ↗
Indécis/NSP/NRP	5	3	3

↗ ↘ Différence statistiquement significative par rapport à 2006.

Une majorité souhaite un gouvernement plus sévère

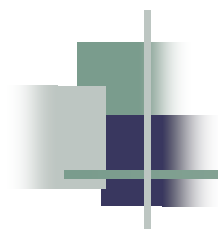
Afin de réduire la pollution, plus de la moitié (56 %) des répondants souhaitent que le gouvernement soit plus sévère qu'il ne l'est actuellement par rapport aux producteurs. Cette opinion était partagée par une même proportion de répondants en 2004, on maintient donc en 2006 l'augmentation observée entre 2004 et 2001 (43 % étaient alors de cet avis).

Notons que les répondants qui estiment que le MAPAQ s'acquitte mal (très ou plutôt mal) de ses responsabilités sont plus enclins (71 %) à partager l'opinion voulant que le gouvernement devrait être plus sévère envers les producteurs afin de réduire la pollution.

Par ailleurs, l'opinion selon laquelle le gouvernement devrait au contraire être moins sévère par rapport aux producteurs afin de favoriser l'économie et l'emploi rejoint de moins en moins la population, passant de 17 % en 2001, à 13 % en 2004 et à 9 % en 2006. Notons que les femmes ont plus tendance (11 %) que les hommes (6 %) à penser que le gouvernement devrait être moins sévère par rapport aux producteurs.

Le statu quo, position adoptée par près du tiers des répondants (30 %) rejoint proportionnellement plus de répondants dans les sous-groupes suivants :

- les hommes (36 % vs 25 % des femmes);
- ceux qui ne s'intéressent pas au bioalimentaire (35 % vs 28 % de ceux qui s'y intéressent);
- ceux qui ont une image positive du MAPAQ (34 % vs 12 % de ceux qui en ont une image négative).



Chapitre 3

Pêche et aquaculture

Perception à l'égard du poisson d'élevage

QD2. D'après vous, les poissons d'élevage, c'est-à-dire les poissons produits dans des fermes d'aquaculture, sont-ils... pour la santé que les autres poissons?

	Meilleurs %	Aussi bons %	Moins bons %	Ne sait pas %
2006 (n:1003)	21	49	25	5
2004 (n:1005)	20	48	28	4

On est plutôt partagé

Tout comme en 2004, la population est plutôt partagée en ce qui a trait à la valeur, pour la santé, du poisson d'élevage versus les autres poissons. Ainsi environ la moitié (49 %) sont d'avis que les uns sont aussi bons que les autres alors qu'environ le quart (21 %) pensent plutôt que le poisson d'élevage est meilleur pour la santé et l'autre quart (25 %) estiment qu'il est moins bon que les autres poissons. Cette répartition des répondants sur cette question est sensiblement la même que celle observée en 2004.

Les opinions à ce sujet sont également partagées entre les différents segments observés. Ainsi, ont plus tendance à penser que les poissons d'élevage sont meilleurs pour la santé :

- les femmes (24 % vs 17 % des hommes);
- les gens âgés de 25 à 34 ans (29 % vs 21 % pour l'ensemble);
- ceux qui ne s'intéressent pas au bioalimentaire (26 % vs 18 % de ceux qui s'y intéressent).

Par ailleurs, on retrouve proportionnellement plus de répondants qui estiment au contraire que les poissons d'élevage sont moins bons dans les segments suivants :

- les gens âgés de 65 ans et plus (36 % vs 25 % pour l'ensemble);
- les non-francophones (39 % vs 23 % des francophones);
- les hommes (32 % vs 19 % des femmes);
- ceux qui s'intéressent au bioalimentaire (28 % vs 20 %);
- ceux qui ont une image négative du MAPAQ (34 % vs 23 % de ceux qui en ont une image positive).

Impact de l'aquaculture sur l'environnement

QD3. Êtes-vous... inquiet(e) des impacts sur l'environnement occasionnés par l'élevage des poissons ou des mollusques?

	Très	Modéré- ment	Sous- total Très et modéré- ment	Peu	Pas du tout	Ne sait pas
	%	%	%	%	%	%
2006 (n: 1003)	17	37	54	26	17	3
2004 (n:1005)	19	38	57	26	15	2

Une inquiétude partagée

Environ la moitié (54 %) de la population se dit inquiète (très ou modérément) des impacts sur l'environnement occasionnés par l'élevage des poissons ou des mollusques. Forcément, la proportion de ceux qui n'en sont pas inquiets (42 %) se rapproche de la moitié. Ces résultats sont semblables à ceux obtenus en 2004, l'opinion de la population à cet égard n'a donc pas changé de façon significative.

Notons que l'inquiétude est plus observable au sein de certains segments de la population, soit :

- les résidents de la région de Montréal (59 % vs 55 % pour l'ensemble);
- les individus plus scolarisés (60 % vs 50 % pour ceux ayant 12 ans ou moins de scolarité);
- les non-francophones (70 % vs 51 % pour les francophones);
- ceux qui s'intéressent au bioalimentaire (62 % vs 40 %);
- ceux qui ont une image négative du MAPAQ (64 % vs 54% chez ceux qui en ont une image positive).



Chapitre 4

Agriculture

Impact perçu des productions animales sur l'environnement

QE1. Êtes-vous... inquiet(e) des impacts sur l'environnement occasionnés par les productions animales (ex. élevage de porcs, de vaches, de poulets, etc.)?

	Très	Modéré- ment	Sous- total Très et modéré- ment	Peu	Pas du tout
	%	%	%	%	%
2006 (n: 993)	34	41	75	15	10
2004 (n:1003)	36	42	78	15	7

Les trois quarts de la population sont inquiets

La population du Québec est visiblement plus inquiète (75 % sont très ou modérément inquiets) des impacts sur l'environnement occasionnés par les productions animales, qu'elle ne l'est par les impacts de l'élevage des poissons ou des mollusques. Ce résultat est toutefois sensiblement le même qu'en 2004.

Notons ici aussi que l'inquiétude est plus observable au sein de certains segments de la population, soit :

- les individus plus scolarisés (82 % vs 69 % pour ceux ayant 12 ans ou moins de scolarité);
- ceux qui s'intéressent au bioalimentaire (82 % vs 63 % de ceux qui s'y intéressent moins);
- ceux qui ont une image négative du MAPAQ (85 % vs 75% chez ceux qui en ont une image positive).

Perception à l'endroit des productions animales

QE2. Veuillez me dire si vous êtes... avec l'affirmation suivante: « Les entreprises agricoles polluent moins que les entreprises industrielles »?

	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Sous-total Tout à fait et plutôt d'accord	Plutôt en désaccord	Tout à fait en désaccord	Ne sait pas
	%	%	%	%	%	%
2006 (n: 1003)	28	42	70	19	7	4
2004 (n:1005)	26	39	65 ↘	25 ↗	9 ↗	1 ↘

↗ ↘ Différence statistiquement significative par rapport à 2006.

On estime que les entreprises agricoles polluent moins que les entreprises industrielles

C'est du moins ce qu'en pense la majorité (70 %) de la population, ce qui est plus élevé que la proportion observée en 2004 (65 %). De même, la proportion de répondants qui sont en désaccord avec cet énoncé est plus faible (26 %) en 2006 qu'en 2004 (34 %). On observe donc au sein de la population une perception légèrement plus répandue qu'en 2004 voulant que les entreprises agricoles soient moins polluantes que les entreprises industrielles.

Par ailleurs, lorsqu'une question similaire* a été posée en 2001, 22 % des répondants disaient alors que l'agriculture polluait plus que les PME industrielles, 68 % qu'elle polluait moins et 5 % autant. On observe donc qu'à cette époque aussi une majorité de la population estimait que les entreprises agricoles polluaient moins que les entreprises industrielles.

L'opinion selon laquelle les entreprises agricoles polluent moins que les entreprises industrielles est plus répandue à l'intérieur de certains segments de la population, ainsi nous observons que c'est le cas de :

- ceux qui sont moins scolarisés (77 % vs 64 % pour ceux qui sont plus scolarisés);
- les femmes (74 % vs 66 % des hommes);
- ceux qui ont une image positive du MAPAQ (73 % vs 62 % de ceux qui en ont une image négative).

*Note : Le libellé de la question de l'étude de 2001 était « À votre point de vue, l'agriculture au Québec pollue-t-elle plus ou moins que les PME industrielles? »

Perception à l'endroit des productions animales -Suite

QE4. Veuillez me dire si vous êtes... avec l'affirmation suivante :
« C'est au producteur agricole et à lui seul d'assumer les frais pour être conforme à la réglementation »?

	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Sous-total Tout à fait et plutôt d'accord	Plutôt en désaccord	Tout à fait en désaccord	Ne sait pas
	%	%	%	%	%	%
2006 (n: 1003)	18	26	44	38	15	3
2004 (n:1005)	16	20 ↘	36 ↘	44 ↗	19 ↗	1 ↘

Total désaccord (plutôt ou tout à fait)

2006 : 53 %

2004 : 63 % ↗

La majorité pense que le producteur agricole ne devrait pas assumer seul les frais liés à la réglementation

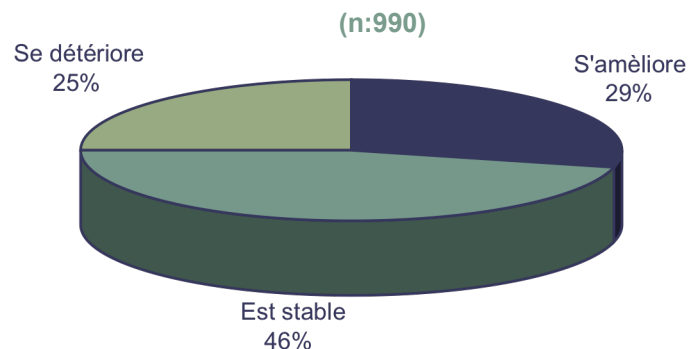
Un peu plus de la moitié (53 %) de la population est en désaccord avec l'énoncé stipulant qu'il revient au producteur agricole seul d'assumer les frais pour être conforme à la réglementation. Notons toutefois que cette opinion est moins répandue qu'en 2004, nous observons en effet une diminution de 10 points de pourcentage (passant de 63 % à 53 %) dans la proportion de répondants en désaccord avec l'énoncé. Par ailleurs, la question posée en 2004, bien qu'identique à celle posée en 2006, était précédée d'une question qui faisait référence à la réglementation environnementale, nuancant différemment le sens apporté à « réglementation » pour la question en cours.

On n'observe aucune différence statistiquement significative entre les divers segments sociodémographiques. Ainsi, la provenance d'un milieu rural ou urbain n'a pas d'influence sur l'opinion à ce sujet. Par ailleurs, sont plus fortement en désaccord avec l'idée selon laquelle le producteur agricole ne devrait pas assumer seul les frais liés à la réglementation ceux qui s'intéressent au bioalimentaire (59 %), ainsi que ceux qui ont une image négative du MAPAQ (67 %).

↗ ↘ Différence statistiquement significative par rapport à 2006.

Évaluation de la protection de l'environnement en milieu agricole

QE10. Selon vous, est-ce que la protection de l'environnement en milieu agricole au Québec...?



Lien avec le degré d'inquiétude face aux impacts sur l'environnement occasionnés par les productions animales

QE1. Est... inquiet des impacts sur l'environnement occasionnés par les productions animales	QE10. La protection de l'environnement en milieu agricole au Québec...		
	S'améliore %	Est stable %	Se détériore %
Très (n:336)	24 ↘	40 ↘	36 ↗
Modérément (n:408)	32 ↗	46	22
Pau/Pas du tout (n:237)	29	55 ↗	16 ↘

↗↘ Indique que le résultat observé pour le segment est statistiquement différent de l'ensemble des autres segments.

On pense qu'elle est stable

Près de la moitié (46 %) de la population estime que la protection de l'environnement au Québec demeure stable.

Environ le quart (29 %) pense plutôt qu'elle s'améliore, cette opinion est plus largement répandue au sein des segments suivants :

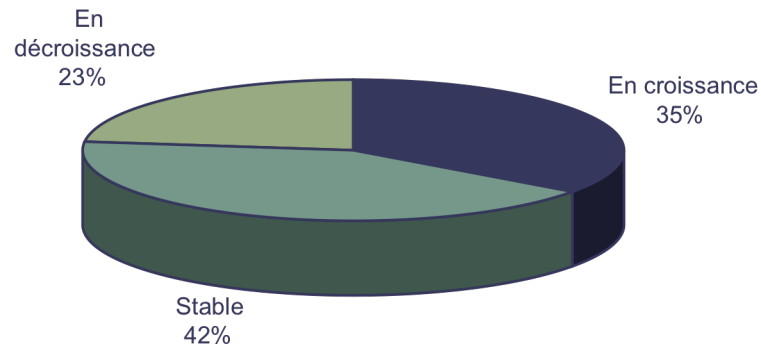
- ceux qui se disent modérément inquiets des impacts sur l'environnement occasionnés par les productions animales (32 %);
- les francophones (31 % vs 17 % des non-francophones);
- ceux qui s'intéressent au bioalimentaire (31 % vs 24 % de ceux qui ne s'y intéressent pas).

Par ailleurs, le quart (25 %) de la population pense que la protection de l'environnement se détériore, cette opinion est plus présente parmi les segments suivants :

- ceux qui se disent très inquiets des impacts sur l'environnement occasionnés par les productions animales (36 %);
- les jeunes âgés de 18 à 24 ans (33 % vs 25 %);
- ceux qui ont une image négative du MAPAQ (37 % vs 23 % de ceux qui en ont une image positive).

Croissance de l'industrie alimentaire

QE11. Selon vous, est-ce que l'industrie alimentaire au Québec est...?



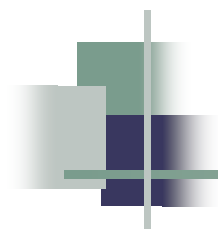
Plusieurs pensent qu'elle est stable

Les Québécois sont plutôt partagés sur cette question, bien qu'une plus grande proportion (42 %) estime que l'industrie alimentaire est stable.

Ceux qui estiment plutôt qu'elle est en croissance (35 %) se trouvent proportionnellement plus nombreux parmi ceux qui s'intéressent au bioalimentaire (38 % vs 29 % de ceux qui ne s'y intéressent pas).

À l'opposé, l'opinion selon laquelle cette industrie est en décroissance partagée par 23 % de la population est plus répandue parmi :

- les hommes (27 % vs 20 % des femmes);
- ceux qui ont une image négative du MAPAQ (43 % vs 20 % de ceux qui en ont une image positive).

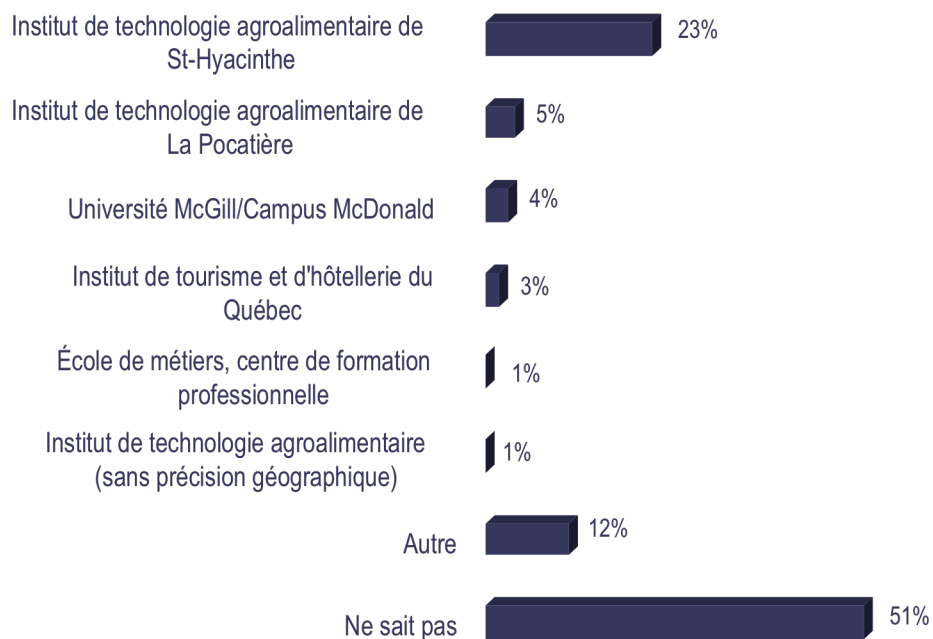


Chapitre 5

Emploi et formation dans le bioalimentaire

Établissement reconnu comme offrant la formation complète en agroalimentaire

QA8. Selon vous, quel établissement d'enseignement collégial du Québec donne la formation complète en agroalimentaire?
(n : 1003)



La moitié de la population n'en n'a aucune idée

Un peu plus de la moitié (51 %) des répondants sont incapables d'identifier quel établissement d'enseignement collégial du Québec donne la formation complète en agroalimentaire.

L'établissement le plus fréquemment nommé, soit par près du quart des répondants (23 %) est l'Institut de technologie agroalimentaire de Saint-Hyacinthe. Viennent ensuite l'Institut de technologie agroalimentaire de La Pocatière (5 %), et l'Université Mc Gill, plus précisément le Campus McDonald (4 %), qui sans être un établissement collégial a une entente avec l'ITA pour dispenser certains de ses cours en anglais. Les autres réponses ont été données par moins de 3 % des répondants.

Certains établissements ont été mentionnés dans de plus fortes proportions au sein de certains segments. Ainsi, l'Institut de technologie agroalimentaire de Saint-Hyacinthe est plus reconnu par :

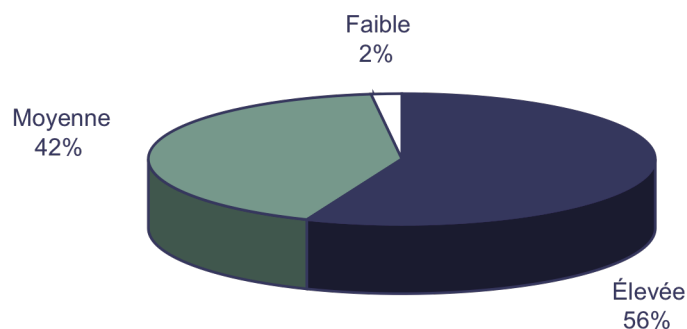
- les gens âgés de 35 à 44 ans (31 % vs 14 % des jeunes de 18 à 24 ans)
- les individus plus scolarisés (33 % vs 13 % de ceux qui ont 12 ans et moins de scolarité)
- les francophones (28 % vs 4 % des non-francophones)
- ceux qui sont intéressés par le bioalimentaire (27 % vs 16% de ceux qui ne le sont pas)

Notons qu'on n'observe pas de différence significative entre les proportions de répondants ayant mentionné l'Institut de technologie agroalimentaire de Saint-Hyacinthe selon leur provenance; qu'ils soient donc de la région de Montréal, de celle de Québec ou d'ailleurs en province. La situation est différente en ce qui concerne l'Institut de technologie agroalimentaire de La Pocatière, plus connu des gens de la région de Québec (16 %) que par ceux de la région de Montréal (2 %).

Par ailleurs les non-francophones ont mentionné plus fréquemment (18 %) l'Université McGill ou le Campus McDonald que les francophones (1 %).

Priorité à accorder à la formation dans le domaine bioalimentaire

QB4. Selon vous, quelle priorité le gouvernement devrait-il accorder à soutenir la formation et le perfectionnement des personnes dans le domaine bioalimentaire? Est-ce que ce devrait être une priorité gouvernementale...?
(n:997)



On souhaite que le gouvernement soutienne la formation dans le domaine

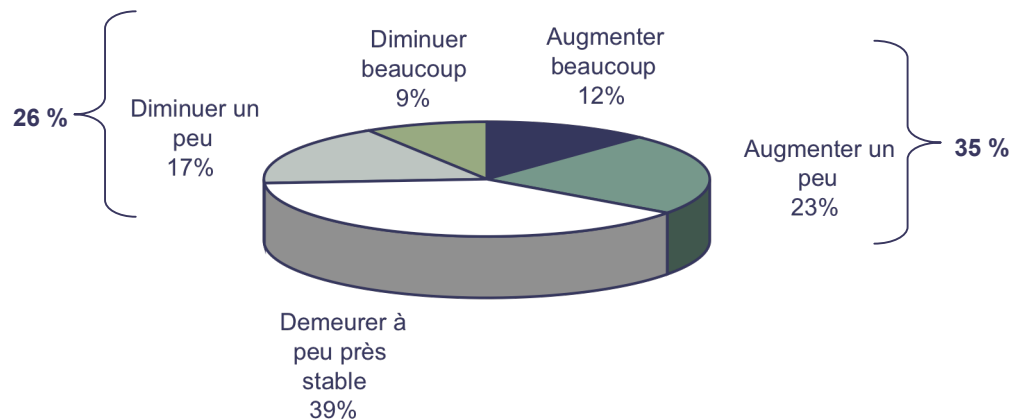
La presque totalité (98 %) de la population pense que le gouvernement devrait accorder une priorité moyenne (42 %) ou élevée (56 %) à soutenir la formation et le perfectionnement dans le domaine bioalimentaire.

Les segments parmi lesquels on retrouve proportionnellement plus de répondants à considérer que cette priorité devrait être élevée sont :

- les gens âgés de 55 à 64 ans (69 % vs 41 % des gens âgés de 18 à 24 ans);
- ceux qui s'intéressent au bioalimentaire (64 % vs 40 % de ceux qui n'y sont pas intéressés).

Perspectives d'emploi dans le domaine de l'horticulture

QE9. À votre avis, au cours des prochaines années, est-ce que l'emploi va... dans le domaine de l'horticulture?
(n: 978)



Les visions sont partagées

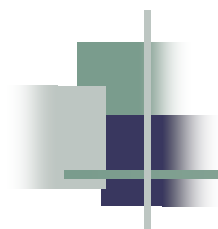
Amenés à se prononcer sur les perspectives d'emploi dans le domaine de l'horticulture dans les prochaines années, les répondants sont somme toute assez divisés. En effet, alors qu'un peu plus du tiers estiment que les perspectives d'emploi demeureront à peu près stables (39 %), un peu plus du quart (26 %) sont plutôt d'avis qu'elles diminueront (un peu ou beaucoup).

Ces pronostics sont tout de même plus optimistes que ceux recueillis lors du sondage de 2004 concernant les perspectives d'emploi dans des domaines connexes. Ainsi, les perspectives d'emploi dans le domaine agricole étaient perçues positivement (augmenter beaucoup ou un peu) par seulement 14 % des répondants; pour ce qui du domaine des pêches et de l'aquaculture, 19 % des répondants allaient dans le même sens. Seul le domaine de la transformation des aliments semblait plus prometteur aux répondants en 2004 que celui de l'horticulture en 2006, avec 44 % de répondants estimant que les perspectives d'emploi augmenteraient dans ce secteur.

Certains sont plus optimistes

Les gens âgés de 55 à 64 ans sont plus enclins à penser que le secteur de l'horticulture a de bonnes perspectives d'emploi (49 % estiment qu'elles augmenteront un peu ou beaucoup vs 35 % pour l'ensemble); ceux qui s'intéressent au bioalimentaire sont également plus optimistes (38 % vs 31 % de ceux qui ne s'y intéressent pas).

Par ailleurs, les individus qui ont une image négative du MAPAQ sont plutôt de l'avis contraire : 34 % d'entre eux pensent que les perspectives d'emploi vont diminuer en horticulture (vs 24 % pour ceux qui en ont une image positive).



Chapitre 6

Importance de l'origine québécoise des produits

Identification de l'origine des produits alimentaires

QC1. Lorsque vous achetez un produit à l'épicerie, est-ce que vous vérifiez... si c'est un produit du Québec?

	Toujours	Souvent	Occasion- nellement	Rarement	Jamais
	%	%	%	%	%
2006 (n: 989)	16	36	17	18	13
2004 (n:1001)	15	34	17	20	14

Vérifie toujours ou souvent

2006 : 52 %

2004 : 49 %

Vérifier si un produit vient du Québec : un comportement fréquent

Lorsqu'ils achètent un produit à l'épicerie, près de sept Québécois sur dix (69 %) vérifient, ne serait-ce qu'occasionnellement, si le produit vient du Québec. La proportion de ceux qui le font souvent ou même toujours est d'environ la moitié (52 %), ce qui correspond sensiblement au résultat mesuré en 2004 (49 %).

Que certains font plus régulièrement

On retrouve à l'intérieur de certains segments de la population une plus grande proportion de gens qui vérifient régulièrement (toujours ou souvent) si les produits qu'ils s'appêtent à acheter viennent du Québec, soit :

- ceux qui habitent à l'extérieur des régions de Québec et de Montréal (57 % vs 48 % des résidents de la région de Montréal);
- les gens âgés de 55 à 64 ans (65 % vs 43 % des gens âgés de 18 à 34 ans);
- les francophones (56 % vs 35 % pour les non-francophones);
- les femmes (57 % vs 47 % des hommes);
- ceux qui sont intéressés par le bioalimentaire (59 % vs 37 % de ceux qui ne s'y intéressent pas).

Volonté de payer pour un produit québécois

QC2. À qualité équivalente, est-ce que vous accepteriez de payer plus cher pour un produit du Québec, et si oui, combien plus cher en pourcentage?

	Non, 0 %	1 % à 5 %	6 % à 10 %	11 % à 20 %	21 % à 100 %	Ne sait pas
	%	%	%	%	%	%
2006 (n: 1003)	29	15	26	15	10	5
2004 (n:1005)	36 ↗	19 ↗	24	13	6 ↘	2 ↘

	Moyenne	Médiane
2006 (n:681)	15 %	10 %
2004 (n:630)	12 %	10 %

(Base : ceux qui accepteraient de payer plus cher)

Total de ceux qui accepteraient de payer plus cher

2006 (n:1003) : 66 %

2004 (1005) : 62 %

↗ ↘ Différence statistiquement significative par rapport à 2006.

La plupart sont prêts à payer plus cher

Les deux tiers (66 %) de la population accepteraient de payer plus cher pour un produit du Québec, à qualité équivalente. En 2004, la proportion observée était de 62 %, l'écart observé est à la limite de pouvoir être considéré comme significatif d'un point de vue statistique.

On constate toutefois une légère augmentation dans le pourcentage supplémentaire que l'on est prêt à payer. Ainsi, alors qu'en 2004, on était prêt à payer en moyenne 12 % de plus pour un produit du Québec, on va jusqu'à 15 % en 2006. Cet écart de trois points de pourcentage est peu élevé mais tout de même statistiquement significatif. Il s'explique par la plus forte proportion d'individus prêts à payer plus de 20 % plus cher (10 % en 2006 vs 6 % en 2004), ainsi que par la diminution de ceux qui limiteraient à 5 % leur investissement additionnel (15 % en 2006 vs 19 % en 2004). Ceci étant dit, il importe de retenir qu'en 2006 comme en 2004, la moitié de ce ceux qui sont prêts à payer plus cher n'iraient pas au-delà de 10 % (les médianes étant effectivement de 10 % dans les deux cas).

D'autres s'y opposent ou sont hésitants

Au sein de la population québécoise certains individus sont opposés à payer plus cher pour un produit du Québec ou encore sont hésitants (réponse « ne sait pas »), on en retrouve proportionnellement plus parmi les segments suivants :

- les résidents de la région de Montréal (38 % vs 28 % de ceux qui sont résidents de l'extérieur de la région de Québec ou Montréal);
- les individus moins scolarisés (39 % vs 29 % de ceux qui ont de 13 à 15 ans de scolarité);
- les non-francophones (51 % vs 30 % pour les francophones);
- Ceux qui ne sont pas intéressés par le bioalimentaire (41 % vs 30% de ceux qui sont intéressés).



Chapitre 7

Sécurité des aliments et autres grands enjeux

Préoccupation à l'égard des aliments

QF1. Parmi les cinq éléments suivants, lequel vous inquiète le plus?

	2006 (n: 975) %	2004 (n:992) %
Maladies animales comme vache folle ou grippe aviaire	31	33
Résidus d'herbicides ou de pesticides dans les aliments	28	21 ↘
Utilisation intensive d'antibiotiques pour animaux d'élevage	17	19
Contamination de l'eau potable par les animaux	16	17
OGM	8	10

↘ Différence statistiquement significative par rapport à 2006.

Les maladies animales demeurent en tête

Près d'un Québécois sur trois (31 %) est plus inquiet des maladies animales comme la vache folle ou la grippe aviaire. Les résidus d'herbicides ou de pesticides dans les aliments suit de près dans les préoccupations de la population, en hausse de 7 points de pourcentage (28 %) par rapport à 2004 (21 %).

L'utilisation intensive d'antibiotiques pour les animaux d'élevage (17 %) ainsi que la contamination de l'eau potable par les animaux (16 %) viennent presque ex æquo au troisième et quatrième rang. Les OGM pour leur part est l'élément le plus inquiétant pour moins d'une personne sur 10 (8 %).

Notons que bien que les résidus d'herbicides ou de pesticides dans les aliments occupent une part plus importante parmi les éléments qui inquiètent en premier lieu la population, les cinq éléments évalués ici ont conservé le même ordre d'importance qu'ils avaient en 2004.

À chaque âge ses inquiétudes

Les jeunes, âgés de 18 à 24 ans, sont davantage inquiets des OGM (14 % vs 8 % pour l'ensemble); d'ailleurs, cet élément est le troisième en priorité dans cette tranche d'âge. Parmi leurs plus proches aînés, soit les gens âgés de 25 à 34 ans, on est surtout inquiet des maladies animales (38 % vs 31 % de l'ensemble). On observe aussi que les individus âgés de 45 à 54 ans sont plus inquiets (24 %) de la contamination de l'eau que l'ensemble des Québécois (16 %). Par ailleurs, les gens qui s'intéressent au bioalimentaire sont proportionnellement moins nombreux à être inquiets des maladies animales (27 % vs 39 % des autres) mais plus inquiets de l'utilisation intensive d'antibiotiques pour les animaux d'élevage (20 % vs 12 % des autres).

Les intoxications alimentaires

QF2. D'après vous, quel pourcentage des intoxications alimentaires surviennent à la maison? Est-ce...

	Moins de 25 %	25 % à 49 %	50 % à 74 %	75 % ou plus	Ne sait pas
	%	%	%	%	%
2006 (n: 1003)	55	29	9	5	2
2004 (n:1005)	57	27	10	5	1

On estime qu'elles surviennent moins fréquemment à la maison

La grande majorité de la population (84 %) croit que moins de la moitié des intoxications alimentaires surviennent à la maison, ce qui était la même proportion observée en 2004.

Plus de la moitié (55 % en 2006 et 57 % en 2004) estime que c'est même moins du quart de ce type d'intoxications qui surviennent à domicile. Les hommes sont proportionnellement plus nombreux à être de cet avis (60 % vs 51 % des femmes), de même que ceux qui ont une image positive du MAPAQ (58 % vs 47 % pour les autres) et des gens âgés de 45 à 54 ans (66 % vs 55 % pour l'ensemble).

Par ailleurs, les individus plus scolarisés estiment dans une plus grande proportion (22 % vs 14 % pour l'ensemble) que plus de la moitié des intoxications alimentaires surviennent à la maison. C'est également le cas des gens âgés de 25 à 34 ans (19 % vs 14 % pour l'ensemble).

Les intoxications alimentaires -Suite

QF3. Selon vous, lequel des quatre facteurs suivants est le plus responsable des intoxications alimentaires?

	2006 (n: 1003) %	2004 (n:1005) %
Façon dont les aliments sont manipulés	41	38
Méthode de conservation des aliments	27	27
Cuisson des aliments	23	24
Qualité des aliments qui sont achetés	8	10
NSP/NRP	1	1

La façon dont les aliments sont manipulés : le premier responsable

Environ quatre personnes sur dix (41 %) considèrent que la façon dont on manipule les aliments est la première cause des intoxications alimentaires. Viennent ensuite la méthode de conservation des aliments (27 %) et leur cuisson (23 %). La qualité des aliments qui sont achetés est rarement mise en cause (8 %).

Ces résultats sont très semblables à ceux obtenus en 2004

Les francophones ont moins tendance (39 % vs 52 % des non-francophones) à considérer la façon dont les aliments sont manipulés comme facteur principal des intoxications alimentaires, tout comme les jeunes âgés de 18 à 24 ans (29 % vs 41 % pour l'ensemble). La méthode de conservation des aliments est par ailleurs plus reconnue comme facteur principal chez les francophones (29 % vs 20 % chez les non-francophones).

Sécurité des aliments au Québec

QF4. Êtes-vous... pour dire que les aliments en vente au Québec sont sécuritaires?

	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Sous-total Tout à fait et plutôt d'accord	Plutôt en désaccord	Tout à fait en désaccord
	%	%	%	%	%
2006 (n: 991)	27	64	91	8	1
2004 (n:1002)	24	63	87 ↘	11 ↗	2

Pour presque tous, la sécurité des aliments ne fait aucun doute

Neuf personnes sur dix (91 %) pensent que les aliments en vente au Québec sont sécuritaires, c'est une très forte majorité, plus forte même qu'en 2004 (87 %). Environ le quart (27 %) sont tout à fait en accord avec cette affirmation et près des deux tiers (64 %) sont plutôt d'accord.

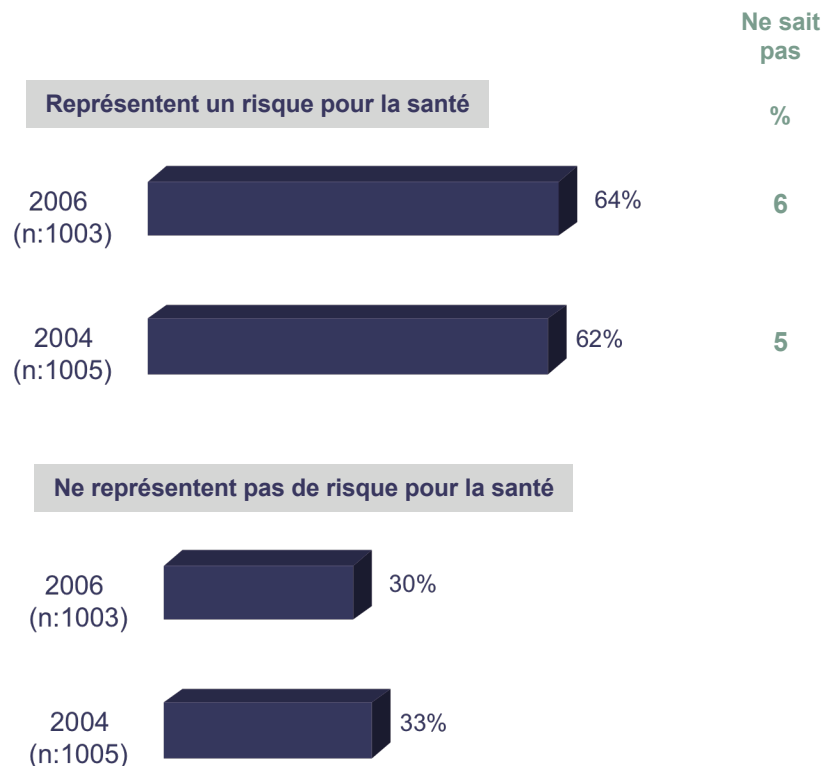
Moins d'une personne sur dix (9 %) soutient plutôt l'opinion inverse, on les retrouve en plus grande proportion parmi les segments suivants :

- les individus moins scolarisés (12 % vs 9 % pour l'ensemble);
- ceux qui ne s'intéressent pas au bioalimentaire (12 % vs 7 % de ceux qui s'y intéressent);
- ceux qui ont une image négative du MAPAQ (17 % vs 7 % de ceux qui en ont une image positive).

↗↘ Différence statistiquement significative par rapport à 2006.

Opinions sur les OGM

QF5. Croyez-vous que les OGM (organismes génétiquement modifiés) ...?



Les OGM : la majorité y perçoit un risque pour la santé

Selon plus de 6 Québécois sur 10 (64 %), les OGM représentent un risque pour la santé. L'étendue de cette opinion est demeurée la même au sein de la population depuis 2004 (62 %). L'opinion inverse, à savoir que les OGM ne représentent pas de risque pour la santé est également demeurée sensiblement la même (30 % en 2006 vs 33 % en 2004).

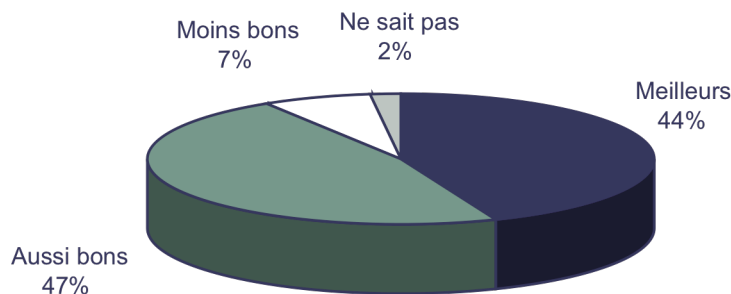
Certains plus que d'autres

Quelques segments de la population perçoivent davantage les OGM comme un risque pour la santé que d'autres, notons :

- les femmes (69 % vs 59 % des hommes);
- ceux qui ont une image négative du MAPAQ (73 % vs 63 % de ceux qui en ont une image positive).

Impact des aliments bio sur la santé

QF7. D'après vous, les aliments bio sont-ils... pour la santé que les autres types d'aliments?
(n: 1003)



Les aliments bio ont bonne réputation

Plus de 90 % des gens estiment que les aliments bio sont meilleurs pour la santé (44 %) ou aussi bons (47 %) que d'autres types d'aliments. L'opinion selon laquelle ils seraient moins bons est marginale (7 %).

Encore plus parmi ceux qui s'intéressent au bioalimentaire

En effet, près de la moitié (48 %) d'entre eux estiment que les aliments bio sont meilleurs, versus 35 % de ceux qui ne s'intéressent pas au bioalimentaire. Par ailleurs, les individus ayant 13 à 15 ans de scolarité sont également plus portés à penser que les aliments bio sont meilleurs (49 % vs 44 % pour l'ensemble).

Notons par ailleurs que les aliments bio ont moins bonne presse au sein de certains segments. En effet, alors que 7 % de l'ensemble de la population pense qu'ils sont moins bons pour la santé que les autres types d'aliments, cette proportion est de 16 % parmi les jeunes âgés de 18 à 24 ans et de 14 % chez les non-francophones.



Chapitre 8

Sources d'information

Impact des médias sur la perception des questions alimentaires

QG5. Diriez-vous que des émissions de télévision comme « L'Épicerie » ou « Par-dessus le marché » ont modifié votre perception des questions alimentaires de façon...?

	Très positive	Plutôt positive	Plutôt négative	Très négative	Ni positive Ni négative	N'écoute pas/Ne connaît pas ces émissions
	%	%	%	%	%	%
2006 (n:997)	21	47	3	1	5	23
2004 (n:1001)	17 ↘	47	7 ↗	2	4	23

SOUS-TOTAUX (Base : excluant ceux qui n'écoutent pas ces émissions)		
	Plutôt ou très positive	Plutôt ou très négative
2006 (n:775)	88 %	5 %
2004 (n:775)	82 % ↘	12 % ↗

Note : En 2004, la question posée faisait mention de l'émission « Cultivé et bien élevé » et non pas de « Par-dessus le marché »

↗↘ Différence statistiquement significative par rapport à 2006.

Des perceptions modifiées positivement

Excluant ceux qui ne connaissent pas ou n'écoutent pas les émissions comme « L'Épicerie » ou « Par-dessus le marché », la grande majorité (88 %) est d'avis que ces émissions ont un impact positif (très ou plutôt) sur leur perception des questions alimentaires. De plus, ce résultat représente une augmentation de six points de pourcentage par rapport à 2004. Par contre, les émissions dont on parle ne sont pas les mêmes, « Par-dessus le marché » (en 2005) ayant remplacé « Cultivé et bien élevé » (en 2004).

Les femmes (92 %), encore plus que les hommes (84 %), de même que ceux qui s'intéressent au bioalimentaire (91 %) sont proportionnellement plus nombreux à reconnaître l'impact positif de ces émissions sur leur perception des questions alimentaires.

L'opinion selon laquelle ces émissions auraient plutôt un impact négatif (très ou plutôt) est moins répandue et plus marginale cette année qu'en 2004 (5 % en 2006 vs 12% en 2004).



Conclusions



Conclusions

Sur l'intérêt porté au bioalimentaire

Un intérêt toujours présent

- Les questions relatives à l'agriculture, les pêches et l'alimentation intéressent une bonne partie (67 %) de la population. L'étude de 2004 avait permis de constater une augmentation de cet intérêt chez les Québécois par rapport à 2001, les résultats obtenus ici démontrent que celui-ci s'est maintenu. Si, tout comme en 2004, la vache folle, ainsi que la grippe aviaire sont les éléments de l'actualité récente qui ont le plus retenu l'attention de la population, on retiendra qu'ils occupent actuellement beaucoup moins d'importance qu'alors. En effet, moins de 20 % ont fait mention de l'un ou l'autre de ces événements (comparativement à environ 40 % en 2004).
- Cette diminution de l'attention portée à la vache folle ou la grippe aviaire ne saurait toutefois être interprétée comme un indicateur que l'inquiétude qu'ils suscitent au sein de la population diminue également. En effet, tout comme en 2004, ces maladies inquiètent environ le tiers des Québécois, se classant ainsi première source d'inquiétude devant les résidus d'herbicides ou de pesticides dans les aliments ou l'utilisation intensive d'antibiotiques pour les animaux d'élevage. Malgré ces préoccupations, retenons qu'une très grande majorité de la population fait confiance aux aliments vendus au Québec : neuf personnes sur dix pensent qu'ils sont sécuritaires.

Sur la perception du MAPAQ

La majorité en a une image positive

- Nous l'avons observé précédemment, il est difficile de comparer la perception du MAPAQ cette année au sein de la population à ce qu'elle était en 2004; l'introduction de la notion d'inspection des établissements alimentaires en début de questionnaire teinte les réponses spontanées du rôle que l'on attribue au MAPAQ ainsi que l'évaluation que l'on fait de la façon dont le Ministère s'acquitte de ses responsabilités.
- Toutefois, au-delà de ces comparaisons qu'il serait hasardeux de faire, retenons que l'image de MAPAQ au sein de la population est bonne, plus des trois quarts des répondants estimant que le Ministère s'acquitte bien de ses responsabilités.
- Ceux qui en ont une image négative expliquent leur perception par diverses raisons, aucune d'elles n'étant mentionnées par plus de 12 % d'entre eux. Notons toutefois que le manque de ressources du MAPAQ semble être une cause sous-jacente aux trois principales raisons mentionnées soit, l'aide insuffisante apportée aux producteurs ou aux pêcheurs, le manque d'information et le manque de ressources humaines affectées aux inspections.

Conclusions - Suite

Sur les perceptions et préoccupations en ce qui concerne... les aliments et la santé

On se sent en sécurité

- La très grande majorité de la population est confiante que les aliments en vente au Québec sont sécuritaires, tout comme en 2004. Cette perception, très positive, semble donc solidement ancrée.
- D'autre part, une importante majorité estime que les intoxications alimentaires surviennent généralement en dehors de la maison, la façon dont sont manipulés les aliments en étant la principale cause.

On a une perception positive du bio, plutôt neutre du poisson d'élevage et on craint les OGM

- Par ailleurs, il est intéressant de souligner les perceptions de la population en regard à la valeur de certains types d'aliments pour la santé. Ainsi, les poissons d'élevage sont considérés comme aussi bons pour la santé que les autres poissons par environ la moitié de la population, toutefois environ la même proportion pense qu'ils sont soit meilleurs, soit moins bons.
- Les aliments bio ont pour leur part meilleure réputation puisque bien qu'on retrouve ici aussi la moitié de la population qui estime qu'ils sont aussi bons pour la santé que les autres types d'aliments, près de la moitié pense qu'ils sont meilleurs. L'opinion selon laquelle ils sont moins bons est marginale.
- Les OGM pour leur part représentent un risque pour la santé, c'est du moins ce qu'en pense une majorité (64 %) de Québécois. Toutefois, ce risque ne semble pas inquiéter outre mesure la population puisque moins d'une personne sur dix (8 %) identifie les OGM comme l'élément qui les inquiète le plus parmi cinq possibles, se classant ainsi dernier, derrière entre autres les maladies animales (comme la vache folle ou la grippe aviaire) et les résidus d'herbicides ou de pesticides dans les aliments.

Conclusions - Suite

L'environnement

La population est sensible aux impacts de l'industrie agricole sur l'environnement

- Les trois quarts (75 %) des gens se disent très ou modérément inquiets des impacts sur l'environnement occasionnés par les productions agricoles et une majorité (56 %) pense que le gouvernement devrait être plus sévère qu'il ne l'est actuellement par rapport aux producteurs pour réduire la pollution. Notons que tout comme en 2004, les impacts sur l'environnement des productions animales préoccupent une plus grande partie de la population, environ les trois quarts, que l'élevage des poissons et des mollusques dont s'inquiètent environ la moitié des Québécois.
- Malgré tout, la majorité de la population (70 %) estime que la pollution engendrée par les productions agricoles est moins importante que celle produite par les entreprises industrielles. De plus, on a plutôt l'impression que la protection de l'environnement en milieu agricole au Québec est stable (46 %) ou qu'elle s'améliore (29 %). Seulement une personne sur quatre estime qu'elle se détériore (25 %).

L'importance de l'origine québécoise des produits

On y est attentif et plusieurs sont prêts à payer... légèrement plus

- Une majorité de Québécois sont attentifs au fait d'acheter des aliments qui proviennent du Québec, les deux tiers sont même prêts à payer un peu plus cher pour ces produits (en moyenne 15 % de plus), à qualité équivalente. On n'observe pas de changement important à ce sujet dans l'opinion de la population par rapport à 2004.

L'emploi et la formation dans le bioalimentaire

La formation dans le domaine jugée importante

- On perçoit dans la population une importance certaine à la formation des personnes dans le domaine bioalimentaire puisque, selon plus de la moitié des répondants, celle-ci devrait faire l'objet d'une priorité élevée de la part du gouvernement. De plus, ceux qui voudraient que le gouvernement y accorde peu d'importance sont rares. Par ailleurs, on note que la majorité de la population ne sait pas dans quel établissement collégial se donne la formation complète en agroalimentaire.
- Par ailleurs, l'industrie alimentaire apparaît stable (42 %) ou en croissance (35 %) à une majorité de la population.



Annexe 1

Méthodologie détaillée

Méthodologie

Objectifs

- L'objectif de cette étude est de mieux cerner les perceptions, les préoccupations et les opinions de la population à l'égard du MAPAQ et du secteur bioalimentaire. Le MAPAQ désire également mesurer l'évolution de certaines perceptions depuis la réalisation de sondages similaires en 2004 et en 2001.
- L'objectif de cette annexe est de réunir les informations sur le déroulement de l'enquête téléphonique. Pour ce faire, nous expliquons la méthodologie utilisée et nous en présentons les résultats administratifs, de façon à bien préciser les limites de l'étude et la portée des résultats et pouvoir la reproduire selon le même protocole au besoin.

Plan de sondage

Population cible

L'ensemble de la population adulte québécoise constitue la population cible de la présente étude.

Base de sondage

- L'échantillon initial a été généré aléatoirement à l'aide du progiciel CONTACT.

Plan d'échantillonnage

- Échantillonnage stratifié à deux degrés.
- Au premier degré, l'échantillon est stratifié géographiquement en trois régions avec allocation proportionnelle et au deuxième, un répondant est sélectionné aléatoirement au sein des ménages rejoints.

Strate	Ensemble	Montréal	Québec	Ailleurs au Québec
Nombre visé	1000	470	100	430
Entrevues complétées	1003	476	97	430

Questionnaire

- Le questionnaire a été conçu par les responsables du projet au MAPAQ. Il s'agit d'une version légèrement modifiée du questionnaire utilisé pour le sondage de 2004. SOM s'est ensuite chargé de programmer et de traduire le questionnaire d'enquête. Les entrevues ont été conduites en français et en anglais. La durée moyenne du questionnaire est de 11,5 minutes.
- Le questionnaire a été testé auprès de 10 répondants le 6 décembre 2005. La version finale du questionnaire est présentée à l'annexe 2.

Collecte

Période de collecte

- Du 15 décembre 2005 au 15 janvier 2006.

Mode d'entrevue

- Entrevues téléphoniques assistées par ordinateur.
- Gestion informatisée des numéros de téléphone.
- Jusqu'à 20 appels ont été faits pour tenter de joindre les personnes échantillonnées.

Résultats des appels (les résultats détaillés sont présentés à la page suivante)

- | | |
|--------------------------|---------------|
| ■ Taux de refus | 37,3 % |
| ■ Taux de non-réponse | 14,9 % |
| ■ Taux de réponse | 47,9 % |

Résultats administratifs détaillés

Sondage sur la perception de la population du Québec à l'endroit du bioalimentaire et du MAPAQ

Entrevues réalisées du 15 décembre 2005 au 15 janvier 2006

Ensemble

A. Échantillon de départ	3875
B. Non joints au cours de la période	174
C. Hors service	1138
D. Non résidentiels	345
E. Lignes en dérangement	5
F. Non admissibles	1
G. Hors strate	0
H. Incapacité / Autres langues	212
I. Absents	215
J. Incomplets	17
K. Refus du ménage	381
L. Refus de la personne sélectionnée	384
M. Entrevues complétées	1003
Principaux indices	
N. Numéros non joints (B+E)	179
O. Numéros joints (A-(N+G))	3696
P. Numéros joints inutilisables (C+D+H)	1695
Q. Numéros joints utilisables (O-P)	2001
R. Estimation du nombre de non joints utilisables (NQ/O)	97
S. Estimation du nombre total de numéros utilisables (Q+R)	2098
<hr/>	
Non-réponse estimée (%) ((R+I)/S)	14,9 %
Refus (%) (J+K+L)/S	37,3 %
Taux de réponse estimé (%) ((M+F)/S)	47,9 %

Pondération et traitement

- Par expansion à la distribution conjointe d'âge et de sexe de la population de chacune des régions géographiques (Montréal et ailleurs au Québec).
- Selon la distribution en fonction de la langue maternelle des régions géographiques (Montréal, ailleurs) au même recensement.
- Les données ont été traitées à l'aide du progiciel spécialisé MACTAB.
- Les résultats pour chacune des questions sont présentés en fonction d'une bannière complète qui inclut toutes les variables convenues avec le requérant pour la segmentation des résultats (voir annexe 3).

Marges d'erreur

- Les marges d'erreur présentées à la page suivante tiennent compte de l'effet de plan.
- L'effet de plan apparaît lorsque les entrevues complétées ne sont pas réparties proportionnellement à la population d'origine selon les variables de segmentation ou de pondération.
- L'effet de plan est le ratio entre la taille de l'échantillon et la taille d'un échantillon aléatoire simple de même marge d'erreur. C'est une statistique utile à l'estimation des marges d'erreur pour des sous-groupes de répondants.
- Par exemple, au tableau de la page suivante, pour l'ensemble, la marge d'erreur est la même que pour un échantillon aléatoire simple de taille 899 ($1003 \div 1,1151$).
- La marge d'erreur varie selon la valeur de la proportion estimée. En effet, la marge d'erreur est plus grande lorsque la proportion est voisine de 50 % et plus petite à mesure que le résultat s'éloigne de 50 %.
- Le tableau de la page suivante donne les marges d'erreur de l'étude (en tenant compte de l'effet de plan) selon la valeur de la proportion estimée.

Marge d'erreur selon la proportion estimée

	Strate regroupée		
	Ensemble	RMR Montréal	Ailleurs
Nombre d'entrevues	1003	476	527
Effet de plan	1,1151	1,1696	1,0662
Proportion :			
99 % ou 1 %	±0,7%	±1,0%	±0,9%
95 % ou 5 %	±1,4%	±2,1%	±1,9%
90 % ou 10 %	±2,0%	±2,9%	±2,6%
80 % ou 20 %	±2,6%	±3,9%	±3,5%
70 % ou 30 %	±3,0%	±4,5%	±4,0%
60 % ou 40 %	±3,2%	±4,8%	±4,3%
50 % (marge maximale)	±3,3%	±4,9%	±4,4%



Annexe 2

Questionnaire



SONDAGE SUR LA PERCEPTION DE LA POPULATION DU QUÉBEC À L'ENDROIT DU BIOALIMENTAIRE ET DU MAPAQ

/*

Légende

texte	On utilise l'astérisque pour signaler un texte de question, un commentaire ou un choix de réponses non lu, qui apparaît à l'interviewer lors de l'entrevue.
...	Indique l'endroit où les choix de réponses sont à lire dans le texte de la question.
/*texte*/	Le texte entouré par « /*...*/ » est une note explicative qui n'apparaît pas à l'interviewer lors de l'entrevue.
NSP	Choix de réponses : Ne sait pas
NRP	Choix de réponses : Ne répond pas (refus)
NA	Choix de réponses : Non applicable (sans objet)
->, ->>	Signifie « Passez à la question »
->sortie	Valide avec l'interviewer que le répondant n'est pas admissible, termine l'entrevue et la classe comme « inadmissible ».
->fin	Termine l'entrevue et la classe comme « Complétée »
1=, 1=	Lorsque <u>tous</u> les choix de réponses sont précédés de « 1= », il s'agit d'une question pouvant comporter plusieurs réponses (chaque choix est oui ou non).

1=, 2=, ...

Lorsque les choix de réponses sont précédés de « 1=..., 2=..., etc. », une seule réponse est possible à moins d'indications contraires (par exemple : « 3 mentions »).

Q_Sical, Q_INcal

Les questions commençant par « Q_SI... » ou par « Q_IN... » sont des questions filtres ou des directives techniques permettant de lire des informations de l'échantillon, de compléter automatiquement certaines questions, de faire un branchement complexe, etc. Une note explicative, placée avant la question filtre ou la directive technique, précise la fonction remplie par cette dernière.

*/

/*Légende

texte : Texte non lu, apparaît à l'interviewer; ... : Endroit de lecture des choix de réponses dans le texte de question; -> ou ->> : signifie : passez à la question...; **1=, 1=** : Question à choix multiples; **1=, 2=** : Une seule réponse, à moins d'indications contraires; */*texte*/* : commentaire n'apparaissant pas à l'interviewer*/

Q_Bi Bonjour, bonsoir, je suis... de la firme de recherche SOM. Nous menons présentement une étude pour savoir quelles sont les principales préoccupations de la population sur des questions relatives à l'alimentation, l'agriculture et les pêches et j'aimerais avoir l'opinion de quelqu'un chez vous.

->>choix

/*Note Tirage d'un nombre aléatoire (1 ou 2) utilisé pour le choix de la sélection appropriée*/

Q_INchoix lorsque (langue=français ou langue=anglais) alors q#rd=random(2)
->>selchoix

Q_rd question auto complétée choix plus âgé / plus jeune
-

/*Note Sélection de l'adulte le plus âgé (choix1 : une fois sur deux) ou de l'adulte le plus jeune (choix2 : une fois sur deux)*/

Q_Sselchoix si q#rd=1->choix1
->>choix2

Q_choix1 * Bonjour, bonsoir, je suis... de la firme de recherche SOM. Nous menons présentement une étude pour savoir quelles sont les principales préoccupations de la population sur des questions relatives à l'alimentation, l'agriculture et les pêches et j'aimerais avoir l'opinion de quelqu'un chez vous.*

J'aimerais parler à l'adulte le plus âgé chez vous qui a 18 ans ou plus ?

2=*Cliquez ici->A1

Q_choix2 * Bonjour, bonsoir, je suis... de la firme de recherche SOM. Nous menons présentement une étude pour savoir quelles sont les principales préoccupations de la population sur des questions relatives à l'alimentation, l'agriculture et les pêches et j'aimerais avoir l'opinion de quelqu'un chez vous sur ces questions.*

J'aimerais parler à l'adulte le plus jeune chez vous qui a 18 ans ou plus?

2=*Cliquez ici->A1

/*Légende

texte : Texte non lu, apparaît à l'interviewer; ... : Endroit de lecture des choix de réponses dans le texte de question; -> ou ->> : signifie : passez à la question...; **1=, 1=** : Question à choix multiples; **1=, 2=** : Une seule réponse, à moins d'indications contraires; **/**texte**/** : commentaire n'apparaissant pas à l'interviewer*/

/*Section A: Connaissance et intérêt*/

Q_A1 *Bonjour, bonsoir, je suis... de la firme de recherche SOM. Nous menons présentement une étude pour savoir quelles sont les principales préoccupations de la population sur des questions relatives à l'alimentation, l'agriculture et les pêches et j'aimerais avoir l'opinion de quelqu'un chez vous sur ces questions.*

Pour assurer la qualité de nos travaux, cet appel pourrait être enregistré.

Lorsque dans les médias on traite d'agriculture, de pêche et d'alimentation, par exemple les productions animales, l'étiquetage des produits alimentaires, les problèmes qui préoccupent les agriculteurs ou les pêcheurs, est-ce que c'est quelque chose qui vous intéresse... ?

- 1=Beaucoup
- 2=Assez
- 3=Peu
- 4=Pas du tout
- 9=*NSP/NRP

Q_A2a Dans l'actualité récente, qu'est-ce qui a le plus retenu votre attention dans ce domaine (agriculture, pêche, alimentation...)? *Sondez* *3 mentions, sortie=96,99 Quel autre sujet?

- 1=*La production porcine (le rapport du BAPE)
- 2=*Vache folle
- 3=*Grippe aviaire (grippe du poulet)
- 4=*Prix du boeuf / enquête sur les abattoirs
- 5=*Les OGM/ / l'étiquetage des OGM
- 6=*Problème de relève en agriculture
- 7=*Difficulté de la pêche à la morue
- 8=*Coupures d'emplois dans les abattoirs, fermeture d'usines
- 9=*L'utilisation de pesticides ou antibiotiques / résidus dans les aliments
- 10=*Débat sur la sécurité des aliments
- 11=*Revenu à la baisse des agriculteurs
- 12=*Traçabilité/origine des produits

/*Légende

texte : Texte non lu, apparaît à l'interviewer; ... : Endroit de lecture des choix de réponses dans le texte de question; -> ou ->> : signifie : passez à la question...; **1=, 1=** : Question à choix multiples; **1=, 2=** : Une seule réponse, à moins d'indications contraires; **/**texte**/** : commentaire n'apparaissant pas à l'interviewer*/

13=*Gras trans
90=*Autre <précisez>
96=*Aucun autre->F6
99=*NSP/NRP->F6

Q_F6

Au Québec, les établissements alimentaires comme les épicerie et les restaurants sont inspectés pour s'assurer que les aliments ne présentent pas de risques pour la population. Selon vous, les inspecteurs qui font ces vérifications travaillent pour quel organisme?

1=*Le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ et tout ce qu'on peut raisonnablement lui assimiler)
2=*Agriculture et agro-alimentaire Canada
3=*L'agence canadienne d'inspection des aliments
4=*Le Centre québécois d'inspection des aliments et de la santé animale
5=*Le gouvernement (sans pouvoir préciser)
6=*Le gouvernement fédéral (sans pouvoir préciser)
7=*Le gouvernement du Québec (sans pouvoir préciser)
8=*Santé Canada
90=*Autre <précisez>
99=*NSP/NRP

/*Légende

texte : Texte non lu, apparaît à l'interviewer; ... : Endroit de lecture des choix de réponses dans le texte de question; -> ou ->> : signifie : passez à la question...; **1=, 1=** : Question à choix multiples; **1=, 2=** : Une seule réponse, à moins d'indications contraires; **/*texte*** : commentaire n'apparaissant pas à l'interviewer*/

Q_A5a Pourriez-vous me donner un ou deux exemples de ce que fait le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec concrètement, selon vous? *Accepter* *2 mentions, sortie=96,99

- 1=*Aviser les consommateurs lorsque des aliments sont rappelés et peuvent présenter des risques pour la santé
- 2=*Fait l'inspection des établissements alimentaires (hôtels/restaurants, marchés, etc.)
- 3=*Donne des subventions aux agriculteurs et aux pêcheurs
- 4=*Donne des subventions aux entreprises de transformation
- 5=*Fait appliquer les lois et émet des permis
- 90=*Autre <précisez>
- 96=*Aucun autre->A7
- 99=*NSP/NRP->A7

Q_A7 Avez-vous déjà entendu parler de la campagne d'information « Beau! Bon! Bien cuit! »?

- 1=*Oui
- 2=*Non/NSP/NRP

Q_A8 Selon vous, quel établissement d'enseignement collégial du Québec donne la formation complète en agroalimentaire?

- 1=*Institut de technologie agroalimentaire (ITA)
- 2=*Institut de technologie agroalimentaire de La Pocatière/École d'agriculture/ITA de La Pocatière
- 3=*Institut de technologie agroalimentaire de Saint-Hyacinthe/École d'agriculture de Ste-Hyacinthe
- 90=*Autre <précisez>
- 99=*NSP/NRP

/*Légende

texte : Texte non lu, apparaît à l'interviewer; ... : Endroit de lecture des choix de réponses dans le texte de question; -> ou ->> : signifie : passez à la question...; **1=, 1=** : Question à choix multiples; **1=, 2=** : Une seule réponse, à moins d'indications contraires; */*texte*/* : commentaire n'apparaissant pas à l'interviewer*/

/*Section B: Perception du Ministère et de ses priorités*/

Q_B1 Selon vous, le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec s'acquitte-t-il de ses responsabilités... ?

- 1=Très bien->b3
- 2=Plutôt bien->b3
- 3=Plutôt mal
- 4=Très mal
- 9=*NSP/NRP->b3

Q_B2 Pourquoi dites-vous cela? (Le MAPAQ s'acquitte mal de ses responsabilités)

- 1=*Pas assez sévère avec ceux qui ne respectent pas la réglementation
- 2=*N'aide pas assez les producteurs et les pêcheurs
- 3=*Selon ce qu'on voit dans les médias
- 4=*Aliments de moins en moins sains (sécuritaires)
- 5=*Multiplication des maladies animales (vache folle / grippe aviaire)
- 6=*Mauvaise gestion des fonds
- 7=*Agriculture de plus en plus polluante
- 8=*Diminution des stocks de poisson
- 90=*Autre <précisez>
- 99=*NSP/NRP

Q_B3 Par rapport aux producteurs agricoles, le gouvernement devrait-il... ?

- 1=Être plus sévère qu'actuellement pour réduire la pollution
- 2=Être moins sévère qu'actuellement pour favoriser l'économie et l'emploi
- 3=Ou continuer comme actuellement
- 9=*Indécis / NSP/NRP

/*Légende

texte : Texte non lu, apparaît à l'interviewer; ... : Endroit de lecture des choix de réponses dans le texte de question; -> ou ->> : signifie : passez à la question...; **1=, 1=** : Question à choix multiples; **1=, 2=** : Une seule réponse, à moins d'indications contraires; **/**texte**/** : commentaire n'apparaissant pas à l'interviewer*/

Q_B4 Selon vous, quelle priorité le gouvernement devrait-il accorder à soutenir la formation et le perfectionnement des personnes dans le domaine bioalimentaire? Est-ce que ce devrait être une priorité gouvernementale...

1=Élevée
2=Moyenne
3=Faible
9=*NSP/NRP

/*Section C: Importance de l'origine québécoise des produits*/

Q_C1 Lorsque vous achetez un produit à l'épicerie, est-ce que vous vérifiez... si c'est un produit du Québec?

1=Toujours
2=Souvent
3=Occasionnellement
4=Rarement
5=Jamais
9=*NSP/NRP

Q_C2 À qualité équivalente, est-ce que vous accepteriez de payer plus cher pour un produit du Québec, et si oui, combien plus cher en pourcentage? *Au besoin, par exemple 10 %, 20 %, 50 % de plus*

*0:Non, pas plus cher
999:NSP/NRP*

—

/*Légende

texte : Texte non lu, apparaît à l'interviewer; ... : Endroit de lecture des choix de réponses dans le texte de question; -> ou ->> : signifie : passez à la question...; **1=, 1=** : Question à choix multiples; **1=, 2=** : Une seule réponse, à moins d'indications contraires; **/**texte**/** : commentaire n'apparaissant pas à l'interviewer*/

/*Section D: Pêche et aquaculture*/

Q_D2 D'après vous, les poissons d'élevage, c'est-à-dire les poissons produits dans des fermes d'aquaculture, sont-ils... pour la santé que les autres poissons?

1=Meilleurs
2=Aussi bons
3=Moins bons
9=*NSP/NRP

Q_D3 Êtes-vous... inquiet(e) des impacts sur l'environnement occasionnés par l'élevage des poissons ou des mollusques?

1=Très
2=Modérément
3=Peu
4=Pas du tout
9=*NSP/NRP

/*Section E: Agriculture*/

Q_E1 Êtes-vous... inquiet(e) des impacts sur l'environnement occasionnés par les fermes d'élevage d'animaux (ex.: élevage de porcs, de vaches, de poulet, etc.)?

1=Très
2=Modérément
3=Peu
4=Pas du tout
9=*NSP/NRP

/*Légende

texte : Texte non lu, apparaît à l'interviewer; ... : Endroit de lecture des choix de réponses dans le texte de question; -> ou ->> : signifie : passez à la question...; **1=, 1=** : Question à choix multiples; **1=, 2=** : Une seule réponse, à moins d'indications contraires; **/**texte**/** : commentaire n'apparaissant pas à l'interviewer*/

- Q_E2 Veuillez me dire si vous êtes... avec les affirmations suivantes?
- Les entreprises agricoles polluent moins que les entreprises industrielles.
- 1=Tout à fait d'accord
2=Plutôt d'accord
3=Plutôt en désaccord
4=Tout à fait en désaccord
9=*NSP/NRP
- Q_E4 C'est au producteur agricole et à lui seul d'assumer les frais pour être conforme à la réglementation.
- Q_E9 À votre avis, au cours des prochaines années, est-ce que l'emploi va... dans le domaine de l'horticulture? (Culture des légumes, des fleurs, des arbres et arbustes fruitiers ou d'ornement)
- 1=Augmenter beaucoup
2=Augmenter un peu
3=Demeurer à peu près stable
4=Diminuer un peu
5=Diminuer beaucoup
9=*NSP/NRP
- Q_E10 Selon vous, est-ce que la protection de l'environnement en milieu agricole au Québec...? *Rotation symétrique
- 1=S'améliore
2=Est stable ou
3=Se détériore
9=*NSP/NRP

/*Légende

texte : Texte non lu, apparaît à l'interviewer; **...** : Endroit de lecture des choix de réponses dans le texte de question; **->** ou **->>** : signifie : passez à la question...; **1=, 1=** : Question à choix multiples; **1=, 2=** : Une seule réponse, à moins d'indications contraires; **/*texte*/** : commentaire n'apparaissant pas à l'interviewer*/

Q_E11 Selon vous, est-ce que l'industrie alimentaire au Québec est ... *Rotation symétrique

1=En croissance
2=Stable
3=En décroissance
9=*NSP/NRP

/*Section F: La sécurité des aliments et autres grands enjeux*/

Q_F1 Parmi les cinq éléments suivants, lequel vous inquiète le plus...? *rotation

1=Les maladies animales comme la vache folle ou la grippe aviaire
2=Les OGM(Organismes génétiquement modifiés)
3=Les résidus d'herbicides ou pesticides dans les aliments
4=L'utilisation intensive d'antibiotiques pour les animaux d'élevage
5=La contamination de l'eau potable par les animaux
6=*Rien de tout cela
9=*NSP/NRP

Q_F2 D'après vous, quel pourcentage des intoxications alimentaires surviennent à la maison? Est-ce... ?

1=Moins de 25 %
2=25 % à 49 %
3=50 % à 74 %
4=75 % ou plus
9=*NSP/NRP

/*Légende

texte : Texte non lu, apparaît à l'interviewer; **...** : Endroit de lecture des choix de réponses dans le texte de question; **->** ou **->>** : signifie : passez à la question...; **1=, 1=** : Question à choix multiples; **1=, 2=** : Une seule réponse, à moins d'indications contraires; **/*texte*/** : commentaire n'apparaissant pas à l'interviewer*/

/*Version : QF05124v1p7MAPAQ (Image).doc*/

/*Page

11*/

Q_F3 Selon vous, lequel des quatre facteurs suivants est le plus responsable des intoxications alimentaires? *rotation

- 1=La façon dont les aliments sont manipulés (hygiène et outils de cuisine)
- 2=La qualité des aliments qui sont achetés
- 3=La méthode de conservation des aliments
- 4=La cuisson des aliments
- 9=*NSP/NRP

Q_F4 Êtes-vous... pour dire que les aliments en vente au Québec sont sécuritaires?

- 1=Totalement d'accord
- 2=Plutôt d'accord
- 3=Plutôt en désaccord
- 4=Totalement en désaccord
- 9=*NSP/NRP

Q_F5 Croyez-vous que les OGM (Organismes génétiquement modifiés)...

- 1=Représentent un risque pour la santé ou
- 2=Ne présentent pas de risques pour la santé
- 8=*Ne sait pas ce qu'est un OGM
- 9=*NSP/NRP

Q_F7 D'après vous, les aliments bio sont-ils... pour la santé que les autres types d'aliments?

- 1=Meilleurs
- 2=Aussi bons
- 3=Moins bons
- 9=*NSP/NRP

/*Légende

texte : Texte non lu, apparaît à l'interviewer; ... : Endroit de lecture des choix de réponses dans le texte de question; -> ou ->> : signifie : passez à la question...; **1=, 1=** : Question à choix multiples; **1=, 2=** : Une seule réponse, à moins d'indications contraires; */***texte***/* : commentaire n'apparaissant pas à l'interviewer*/

/*Note: Section G: Information*/

Q_G5 Diriez-vous que des émissions de télévision comme « l'Épicerie » ou « Par-dessus le marché » ont modifié votre perception des questions alimentaires de façon...?

- 1=Très positive
- 2=Plutôt positive
- 3=*Ni positive ni négative / n'a rien changé
- 4=Plutôt négative
- 5=Très négative
- 8=*N'écoute pas / ne connaît pas ces émission(s)
- 9=*NSP/NRP

/*Socio-démographiques*/

/*Note: Sauter SD1 si code régional 514 (île de Montréal)*/

Q_inputcode q#code=input(1,3)
->>calsd1

Q_code *Complétée par input*

Q_sicalsd1 si q#code=514->sd2
->>sd1

/*Légende

texte : Texte non lu, apparaît à l'interviewer; **...** : Endroit de lecture des choix de réponses dans le texte de question; **->** ou **->>** : signifie : passez à la question...; **1=, 1=** : Question à choix multiples; **1=, 2=** : Une seule réponse, à moins d'indications contraires; **/*texte*/** : commentaire n'apparaissant pas à l'interviewer*/

Q_SD1 Merci beaucoup de votre collaboration jusqu'à présent. Je n'ai plus que quelques questions nécessaires pour l'analyse des résultats.

Habitez-vous un milieu... ?

1=Rural ou
2=Urbain
9=*NSP/NRP

Q_SD2 *(Lire au besoin :) Merci beaucoup de votre collaboration jusqu'à présent. Je n'ai plus que quelques questions nécessaires pour l'analyse des résultats.*

À quel groupe d'âge appartenez-vous? *On peut accepter une réponse spontanée*

1=18 à 24 ans
2=25 à 34 ans
3=35 à 44 ans
4=45 à 54 ans
5=55 à 64 ans
6=65 ans et plus
9=*NSP/NRP

Q_SD3 Au total, combien d'années de scolarité avez-vous complétées? *On peut accepter une réponse spontanée*

1=12 ans et moins (secondaire ou moins)
2=13 à 15 ans (collégial)
3=16 ans et plus (universitaire)
9=*NSP/NRP

/*Légende

texte : Texte non lu, apparaît à l'interviewer; ... : Endroit de lecture des choix de réponses dans le texte de question; -> ou ->> : signifie : passez à la question...; **1=, 1=** : Question à choix multiples; **1=, 2=** : Une seule réponse, à moins d'indications contraires; */*texte*/* : commentaire n'apparaissant pas à l'interviewer*/

- Q_SD4 Quelle est la langue que vous avez apprise en premier lieu à la maison dans votre enfance et que vous comprenez encore?
- 1=*Anglais
1=*Français
1=*Autre
- Q_SD5 (Notez le sexe du répondant)
- 1=*Homme
2=*Femme
- Q_FIN Encore une fois, je suis..., et je vous ai appelé pour la maison de recherche SOM. Je voudrais vous remercier du temps que vous m'avez consacré. Nous voulons aider les gens à se faire entendre et votre opinion est importante pour permettre à SOM d'y arriver.

/*Légende

texte : Texte non lu, apparaît à l'interviewer; ... : Endroit de lecture des choix de réponses dans le texte de question; -> ou ->> : signifie : passez à la question...; **1=, 1=** : Question à choix multiples; **1=, 2=** : Une seule réponse, à moins d'indications contraires; */*texte*/* : commentaire n'apparaissant pas à l'interviewer*/